

### MAGAZINE MÉRICOURT **NOTRE VILLE AVRIL 2011**

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

Retrouvez le Magazine «Méricourt Notre Ville» sur le site Internet de la Ville de Méricourt

### **AU SOMMAİRE**

- P4/6:

**Avec nos Elus** 

- P7:

Citoyenneté

- P8/9:

**Social** 

- P10/11:

Sport

-P12/13:

Intercommunalité

- P14/17:

**Vie Associative** 

- P18 ·

**Avant Première Eco**quartier Méricourt

- P19/22:

**Dossier** 

- P23/24: **Education** 

- P25/27 ·

Enfance, Jeunesse,

**Education Populaire** 

- P28:

**Seniors** 

- P29/30:

**Vu dans la Presse** 

- P31/33 ·

**Culture** 

- P34:

Administration

- P35/37:

- P38 ·

**Tribune Libre** 

Travaux

- P39:

**Portrait** 

### LA MAIRIE À **VOTRE SERVICE**

### La Municipalité souhaite la Bienuenue à



CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

### Shade Coierure

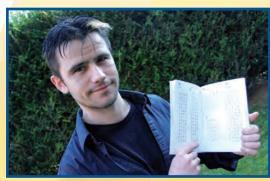
2, rue Diderot - 62680 Méricourt - 03 21 40 35 68 Séverine et son équipe vous accueillent du mardi au samedi avec ou sans rendez-vous (mardi et jeudi 9h00/12h00 et 14h00/18h00, mercredi 9h00/12h00 et 14h00/19h00, vendredi 9h00/19h00 et samedi 8h30/17h00



### Diuine Cérémonie

ROBES DE COCKTAIL, ROBES DE SOIRÉE, ROBES DE MARIÉE Rue de Lens - 62680 Méricourt au 07 60 22 62 62 - www.divineceremonie.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 14h00 à 19h00 le reste du temps sur rendez-vous



Lettre Jumelle

**NOUVEAU CONCEPT DE JEUX DE GRILLES GAUTAUX Gérald** 15 rue du Portel - 62680 Méricourt 06 17 29 96 25 - gerald.gautaux@laposte.net



Julien Pawlak au 06 26 30 89 73 POUR TOUS VOS TRAVAUX (DEVIS GRATUIT)

Bricolage (peinture, papier peint, travaux sur demande...) - Jardinage (tonte pelouse, taille de haie, désherbage...) - Aide au déménagement - Ménage intérieur/extérieur (terrasse, pierre tombale, maison...) - Service pour mariage et autres événements...

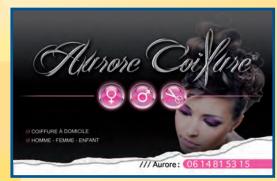
Livraison à domicile (courses, bois, matériaux...)



### 1001 Salons

SALONS SUR MESURES, TAPIS, TABLES, LUMINAIRES, TABLEAUX Rue de Lens - 62680 Méricourt au 06 31 18 45 87

Ouvert du lundi au vendredi de 14h00 à 19h00 samedi et dimanche de 10h00 à 12h00 et de 14h30 à 19h00



### Aurore Coiecure

**COIFFURE À DOMICILE** «Revalorisez votre image avec un look qui vous colle à la peau!» 06 14 81 53 15

MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MERICOURT **Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96** 

http://www.mairie-mericourt.fr-E-mail:contact@mairie-mericourt.fr Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00 **Ouverture tous les mardis jusque 19H00** 

Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ? Une question à poser ? N° Vert 08000 62680 LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST A VOTRE ECOUTE



APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

# AU NOM DE LA DÉMOCRATIE ?

es élections cantonales étaient le cadet de leurs soucis : alors, «ils» n'ont pas fait campagne, préférant jouer avec les peurs, tout en inondant les médias de propos sur la religion... «Ils», c'est tout ceux de ce gouvernement qui jouent avec des allumettes, quitte à se brûler les doigts en mettant le feu à la démocratie. «Ils» méprisent les départements, veulent les supprimer. Alors, «ils» ont tenté de snober ces (dernières ?) cantonales, et tenter d'enterrer une élection où le Conseiller général est, souvent, un élu proche des préoccupations des habitants. Le pire, peut-être, est qu' «ils» se moquent eux-mêmes de leur défaite, songeant, sans doute, qu' «ils» ont suffisamment bien affaibli la volonté populaire de s'exprimer pour risquer de trop graves périls.

L'ironie est aussi quand «ils» se jettent dans un combat de plus, en Libye aujourd'hui, pour que l'opinion pense qu «ils» sont de la veine des Lumières, aptes à porter l'étendard de la République à travers le monde pour sauver les peuples de la tyrannie. Mais c'est justement au nom des valeurs des Lumières que la juste cause qui consiste à vouloir sauver le peuple Libyen de la barbarie ne peut être dirigée par seulement quelques chefs de guerre. Seule l'Organisation des Nations unies (ONU), c'est-à-dire l'expression démocratique de l'humanité réunie, est en mesure d'apporter une juste solution, militaire si nécessaire, avec l'envoi sur le terrain des soldats de la paix, des Casques bleus.

Dire cela ne nous éloigne pas de Méricourt. Nous savons ici qu'il n'y aura jamais trop de paroles prononcées. C'est, au contraire, le manque de dialogue qui perturbe nos valeurs. Alors, exprimons-nous!

Bernard BAUDE Maire de Méricourt



# Avec nos élus

# Des bus pour Picasso!

éfendre le lycée Picasso à Avion, et s'insurger contre les suppressions de postes annoncés, c'est aussi exiger que les élèves puissent s'y rendre par un service de transport en commun cohérent et pratique. Bernard BAUDE a rappelé par courrier cette évidence au Syndicat mixte des transports (SMT). Il a ainsi transmis de nouveau au président de cette structure sa volonté de voir enfin une ligne de bus proposant un trajet direct entre notre Ville, notamment le centre-ville, et le lycée, et à des heures susceptibles de convenir aux lycéens. En effet, ces derniers sont tenus, aujourd'hui, d'aller sur Lens pour attraper un autre bus qui les amènera jusqu'au lycée, avec, bien sûr, le même et trop long cheminement au retour. Le Maire, ne ménageant pas sa plume, va jusqu'à préciser qu'il « a essayé pendant longtemps d'être un conciliateur au sujet du manque de service rendu », mais qu' « aujourd'hui, c'est avec les Méricourtois que nous partageons un réel ras-le-bol! »



# Des bourses communautaires pour les jeunes Méricourtois



a Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (CALL) attribue depuis 2005 une bourse originale aux élèves engagés dans un cursus long de 3ème cycle. Le Maire, Bernard BAUDE, membre titulaire de la commission mixte paritaire, a ainsi pu octroyer une aide bienvenue à une jeune Méricourtoise, Coline WINKLER, qui prépare à l'Université de Lille 3 un master en administration générale patrimoniale.

Coline WINKLER entourée du Maire Bernard BAUDE et du Président de la CommunAupole de Lens-Liévin, Jean-Pierre KUCHEÏDA

# Une intervention à l'Université de Tourcoing sur l'éducation populaire

ernard BAUDE, entouré d'autres spécialistes de la question, a répondu favorablement à l'invitation des étudiants de l'Université de Tourcoing à venir discuter des pratiques d'éducation populaire à développer dans la ville. Un riche débat a permis à chacun, étudiants mais aussi intervenants, de partager des valeurs essentielles puisqu'il s'agit, en terme d'éducation populaire, ni plus ni moins que de concevoir la société dans son ensemble.





# Rencontre avec le Commissaire de Police

Régulièrement, le Maire rencontre le Commissaire de Police d'Avion, M. Luc VERBEKE, pour discuter des dossiers importants concernant notre ville.

# Une permanence pour les parents d'enfants diabétiques

e Maire a reçu Mme DJABER Nathalie, responsable d'une association pour les enfants diabétiques. Cette dernière n'oublie pas non plus de venir en aide aux parents confrontés au problème, et souvent démunis face aux contraintes imposées par la maladie. C'est pourquoi il a été décidé que cette association tiendra une permanence régulière (tous les deux mois environ) au Centre social Max-Pol Fouchet.

# Une pétition pour les filleuls Thailandais de Méricourt

n se souvient de ce 14 juillet 2010 durant lequel un parrainage républicain liait six marraines et parrains Méricourtois à trois demandeurs de régularisation d'origine thaïlandaise. Où en est la situation de ces personnes, installées de longue date en France, et qui ont, chacun, soit un contrat de travail, soit une promesse d'embauche? Et bien, il ne manque plus qu'à ces trois filleuls (2 femmes et 1 homme) qu'une « réponse favorable de la commission de régularisation siégeant à la Préfecture du Nord ». Une pétition circule actuellement pour que leur dossier avance plus rapidement, et, surtout, que ces « personnes puissent poursuivre leur projet de vie, se déplacer en ville, effectuer sans peur des actes tout simples, tels que faire des courses sans être tenaillés par la menace d'un contrôle d'identité ». La pétition se termine ainsi : «Nous signataires, demandons à Monsieur le Préfet du Nord de bien vouloir reconsidérer la situation et de leur octroyer un titre de séjour». Pour des renseignements complémentaires sur cette pétition, contactez Sylvie LION, au Cabinet du Maire).



Bernard BAUDE a souhaité la bienvenue à M. VANDENHOECQ Georges-Marie, le nouveau directeur de l'agence méricourtoise du Crédit Mutuel

# L'association «Eau...secours 62» persévère!



'Association regroupant des Élus, des membres associatifs et les usagers a lancé un appel aux Maires, à l'ensemble des Élus ainsi qu'à tous les citoyens des 36 communes de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (CALL). Cet appel, en accord avec la Fondation «France Libertés» présidée par Danièle Mitterrand, annonce clairement que «l'eau jaillit

librement à sa source et qu'elle ne peut être traitée comme une marchandise. Elle est un patrimoine de l'humanité et est de la responsabilité des collectivités locales. Elle doit rester un droit et ne pas être gérée selon les règles du marché». Une pétition réclamant le retour à la gestion publique de l'eau est disponible sur le site : www.eausecours62.org

# La rue, un espace de vie sociale qu'il faut partager :

# LE PIÉTON DOIT POUVOIR CIRCULER EN TOUTE SÉCURITÉ

A Méricourt, nos 42 kilomètres de voirie doivent se partager entre les piétons, les cyclistes, les bus et les automobilistes. Un partage pas toujours facile à cause de mauvaises habitudes prises comme stationner son véhicule près de chez soi par crainte de vandalisme, quitte à ne pas respecter le Code de la Route. Est-ce normal de devoir marcher sur la rue à cause de l'envahissement illégal des voitures sur les trottoirs? Donner la priorité aux piétons: un engagement municipal partagé par l'atelier « se déplacer à Méricourt » des Assises Locales.



### La sécurité n'a pas d'âge

Nous sommes tous piétons à un moment ou à un autre de notre quotidien. Malheureusement force est de constater que marcher en ville relève souvent du parcours du combattant. Certains piétons sont plus vulnérables que d'autres. Face à la circulation, l'enfant met 3 à 4 secondes pour distinguer un véhicule à l'arrêt d'un véhicule en mouvement (contre une demie seconde pour l'adulte). Son champ visuel est limité et sa petite taille l'empêche de voir par dessus les voitures et le cache aussi des automobilistes. Pour autant, on observe entrop de comportements irresponsables des conducteurs, notamment aux heures d'entrées et de sorties des écoles (stationnement dangereux, vitesse excessive ...). Les personnes âgées sont elles aussi vulnérables: problèmes de vision, d'audition, de motricité ... Protégeons-les!

### Partager l'espace public suppose un effort de chacun

La marche à pied c'est bon pour la santé, c'est bon pour l'environnement, c'est bon pour la convivialité. Pourtant, lors de nos Assises Locales, beaucoup d'entre vous nous font remarquer que les trottoirs sont réduits à une seule fonction: être des parkings à voiture. C'est révoltant quand on a conscience qu'ils sont de formidables lieux d'échanges, de partage, de circulation en toute sécurité. Pour que cela change une seule condition: que chacun face un effort et modifie ses habitudes.

### Assurer la sécurité des piétons en ville : une priorité pour la Municipalité

Soucieuse d'assurer la sécurité de chacun, la Municipalité agit:

• mise en place de zones 30 en concertation avec les habitants.

- Organisation de portes à portes par secteurs afin de sensibiliser la population aux problèmes de stationnement.
- Lancement d'une étude sur la mise en place d'un double sens cyclable dans les zones 30 (possible depuis le 1er juillet 2010).
- Remontée des problèmes de vitesse et de stationnement à la Police lors de la Cellule de Veille Sécurité.

Mais notre projet du «mieux vivre ensemble à Méricourt» nous souhaitons le construire avec vous. C'est pourquoi nous envisageons d'organiser une réunion publique sur ce thème et pourquoi pas aboutir à un collectif citoyen pour mieux défendre la sécurité des piétons ?

Qu'est-ce qui a le plus sa place sur un trottoir: les 4 roues d'une poussette d'enfant, d'un fauteuil roulant... ou les 4 roues d'une voiture ?

Pour mieux vivre ensemble à Méricourt, vous aussi participez à des actions en faveur de la protection du piéton!

Pour plus de renseignements, contactez : Sylvie LION au 03 21 69 92 92 (Poste 303)

# Méricourt s'équipe de 5 défibrillateurs Une démarche volontariste pour sauver des vies



5 défibrillateurs ont été installés dans les bâtiments de la ville les plus fréquentés par les méricourtois. Il s'agit d'une démarche volontariste des élus pour permettre de sauver des vies. Aucune loi n'impose pour le moment aux villes de s'équiur ces 5 défibrillateurs, 2 appareils nous ont été offerts : l'un par la Région au titre de ses compétences en matière sportive et l'autre par l'association «Ensemble les entreprises de Méricourt».

Il s'agit de défibrillateurs semi-automatiques. Un appareil facile d'utilisation ,où il suffit de suivre les instructions de la bande sonore qui guide l'utilisateur dans les différentes phases de la défibrillisation.

- 2 électrodes, connectées au défibrillateur, sont à placer sur le

thorax de la victime (un dessin indique les emplacements)

- Le logiciel d'analyse du rythme cardiaque détermine si un choc est recommandé.

- Si c'est nécessaire, l'utilisateur appuiera sur un bouton pour «choquer» la personne, ceci en toute sécurité.

- Sinon, le logiciel bloquera le défibrillateur, et il ne sera pas possible d'effectuer cette manipulation.

Il n'y a donc aucun risque

d'aggraver l'état de la personne car le défibrillateur ne fonctionnera pas si ce n'est pas utile.

L'arrêt cardiaque touche 50 000 personnes en France chaque année avec un pourcentage de survie qui avoisine seulement les 4%. Lorsqu'une personne fait un arrêt cardiaque, il faut intervenir vite.

Or le temps que les secours arrivent, si personne ne fait rien, on perd pratiquement 10% de chance de survie par minute d'où l'importance d'utiliser les défibrillateurs.

Toutefois, pour donner toutes les chances de survie à la victime, le défibrillateur et le massage cardiaque restent complémentaires.

Des actions de sensibilisation et de formation vont ainsi être mises en place dans la ville.

Une partie du personnel communal sera former à l'utilisation du défibrillateur ainsi que des présidents d'association qui se sont portés volontaires. Les présidents d'association seront formés par le chef de corps du CPI des sapeurs- pompiers de Méricourt, le lieutenant Jérôme Fleurant.

3 gestes simples, à garder en mémoire pour sauver une vie:

- ALERTER (composer le 15)
- MASSER
- DEFIBRILLISER





### Lieux d'installation des défibrillateurs

- Espace Sportif Jules Ladoumègue, dans le hall d'accueil
- Parc Léandre Létoquart, dans la salle polyvalente
- Foyer Résidence Henri Hotte, dans le hall d'accueil
- Centre Social et d'Education Populaire Max-Pol Fouchet, dans le hall d'accueil
- Mairie, à l'accueil

# Dépistage Cancer du Sein : Détecter tôt pour bien guérir



epuis, le début de l'année, la commission municipale Santé - Prévention - Handicap a lancé une opération de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Vingt urnes sont déposées dans les pharmacies, les cabinets médicaux, les laboratoires d'analyse mais aussi les associations caritatives et les salons de coiffure. Ces urnes recueillent les questionnaires s'adressant aux femmes de 50 ans et plus. Il s'agit d'une enquête pour analyser les réactions des femmes face aux convocations d'Opaline 62 pour les inciter à effectuer des mamographies gratuites dans le cadre de la prévention.

Moins de 50% des femmes de plus de 50 ans répondent à l'invitation d'Opaline, alors que détectés tôt, 90% des cancers du sein sont quéris.

Des groupes de paroles vont être mis en place, afin de discuter de cette maladie et inciter les femmes à effectuer ce dépistage nécessaire pour leur santé. Créer des liens, dédramatiser, être sécuriser et accompagner, c'est la mission que se donne la commission Santé- Prévention-Handicap.

# Un Bilan Santé complet et gratuit : Une action de prévention et de proximité

place à Méricourt dans le cadre du partenariat établi avec la caisse primaire d'assurance maladie de l'artois (CPAM), les services sociaux de la caisse d'assurance retraite de la santé au travail du Nord-Picardie (CARSAT) et la commission municipale Santé-Prévenl'infirmière, la diététion-Handicap.

our la seconde année, le bus

santé de l'Institut Pasteur se dé-

Cette démarche a pour objectif d'offrir un bilan de santé complet et gratuit aux personnes les moins aisées, qui ont rarement les moyens de se déplacer jusque Lille. Le bilan, c'est un moment pour faire le point sur sa santé, des tests biologiques et cliniques mais c'est aussi un moment de dialogue avec

> ticienne, le médecin...Il s'agit de prendre le temps de s'interroger sur sa

santé, son mode de vie et de se soigner si nécessaire. De nombreux acteurs accompagnent les personnes dans leurs démarches et effectuent également des liens avec le médecin traitant des familles. Une bonne trentaine de méricourtois ont pu bénéficié de cette action santé de proximité en 2011.





# Trentenaire, le Méricourt Karaté Club a conservé son esprit familial

Le 22 mai 1980, le Méricourt-Karaté-Club voit le jour. A l'initiative de Jean-Charles Landas, qui était à la fois président et entraîneur. Le MKC vient de fêter ses 30 ans. Retour sur ces trois dernières décennies avec le président René Lenne, karatéka au club depuis 23 ans, dont 16 années de présidence.

u début, on y pratiquait le karaté et la boxe américaine. «Jean-Charles s'occupait de tout et assumait des responsabilités au sein du comité départemental de boxe <mark>américaine. Pour ma part, je suis</mark> entré au club en 1988» raconte René Lenne, sportif dans l'âme et qui venait de mettre fin à 20 années de footballeur au club de Rouvroy. «A l'école, mon fils Julien débordait d'énergie et sa maitresse nous a conseillé qu'il fasse un sport. A l'époque, les jeunes étaient fans de Bruce Lee. Mon fils aussi. Nous sommes venus au club de karaté et je me suis inscrit avec lui». Pour René, c'était l'occasion de se remettre au sport. A 33 ans, il débutait le karaté et après un beau parcours sportif d'une vingtaine d'années, il est aujourd'hui ceinture noire 2e dan. Mais René Lenne se rappelle des débuts du club. En 1988, Jean-Charles Landas souhaitait se consacrer un peu plus à la boxe pour développer cette discipline. «Il a donc cherché un entraîneur pour le karaté. C'est Roger Menant qui est venu, sous condition que le club s'affilie à la fédération française de karaté». Ce fut chose faite en 1989. «Nous étions une trentaine de licenciés toutes catégories. Le club a ensuite évolué et face au nombre croissant d'inscrits, des cours enfants et adultes ont été mis en place».

### **Jusqu'à 120 licenciés en 1998**

Volontaire et présent à tous les entraînements, René est vite sollicité par Jean-Charles Landas pour intégrer le bureau et devenir trésorier. En 1991, lors d'un parcours du cœur, «on courait ensemble et c'est là que Jean-Charles m'a fait part de son désir d'arrêter». Après réflexion, René Lenne accepte la présidence du Méricourt Karaté Club en juin 1991.

Cinq ans plus tard, Roger Menant



quitte le club. Il faut trouver un nouveau professeur. Avec son équipe dirigeante, il ne cherchera pas longtemps, ni bien loin, car dans leurs rangs, un homme est déjà très impliqué dans la discipline. «Joël Dym, un homme sur lequel on peut compter. Il existait une osmose entre lui et le comité directeur avec une même optique et ligne de conduite pour le club» affirme René Lenne.

Diplôme d'instructeur fédéral en poche, Joël Dym (aujourd'hui ceinture noire 4e dan) s'avère être un professeur passionné. «Avec lui et les nombreux compétiteurs de très bons niveaux, nos objectifs étaient de tirer le club vers le haut, parmi les meilleurs» se souvient encore le président. «A cette époque, chaque week-end, nous étions en compétition. Et la presse relatait nos résultats dans ses colonnes. Nos effectifs sont montés jusque 120 licenciés en 98/99. Cette dynamique nous a permis de rivaliser avec les grands». Ce qui a valu à Méricourt d'être le deuxième meilleur club de la ligue Nord-Pas-de-Calais en termes d'effectif, juste derrière Cambrai, mais aussi de participer plusieurs fois aux championnats de France.

# Un comité départemental pour insuffler une nouvelle vie au karaté ?

En 2002, avec une vie professionnelle plus prenante, René Lenne cède la présidence à Dominique Wojcik avant de revenir à la tête du club 5 ans plus tard. De nouveau président en 2007,

il poursuit sa volonté et celle du bureau de maintenir cet esprit familial au sein du groupe. D'ailleurs plusieurs familles se retrouvent sur le dojo à l'image de René qui, durant sept années, s'entraînera en même temps que son épouse Marianne et ses deux fils Julien et Alexandre. Une ambiance conviviale qui n'empêche pas le club de former durant ces années une bonne trentaine de ceintures noires. Aujourd'hui, René compte beaucoup avec la création du comité départemental de Karaté du Pas-de-Calais. «Il risque d'insuffler une nouvelle vie au karaté dans le département, mais aussi dans les clubs comme le nôtre. Premier exemple avec la coupe départementale du Pas-de-Calais en Kumité (combat) qui s'est déroulée à Dourges».

Pour terminer et à l'heure où le bénévolat devient difficile, René Lenne souhaitait tirer un coup de chapeau au professeur Joël Dym, aux instructeurs pour les enfants, Carole Dauchy et Thierry Cabre, à Anne-Marie Dym, Bernard Staniek, le secrétaire, sans oublier son épouse Marianne, sans qui rien n'aurait pu se faire et au groupe de bénévoles qui l'entourent. «Ils sont passionnés, dévoués et motivés. Ce sont eux qui dynamisent et font vivre le club dans le respect et avec cet esprit d'équipe et de famille».

Méricourt Karaté Club: Salle Dominique Valera, Espace sportif Jules Ladoumègue. Cours les mardi et jeudi de 18h30 à 19h30 (enfants) et 19h30 à 21h30 (adultes). Tarif pour l'année auquel il faut rajouter 33€ de licence, 70€ pour les moins de 14 ans, 90€ pour les plus de 14 ans et 120€ pour les adultes. Renseignements au 06 83 30 26 67 ou 03 21 40 09 75.

# **Le Futsal Association Méricourt poursuit son ascension**

Le Futsal Association de Méricourt (FAM) accueille des jeunes gens intéressés par la pratique du football en salle. Toujours bien classés dans leurs championnats, les deux équipes brillent également dans les autres comet poursuivent une pétitions ascension débutée depuis plus de cing ans.

ébutant fin 2005 par du futsal loi-Sirs, le FAM s'inscrit très vite en compétition en s'affiliant à la lique Nord-Pas-de-Calais de la fédération française de foot. «l'équipe a commencé à évoluer en deuxième division de district» explique Mustapha Nagi, le président. Les jeunes ont vécu une belle aventure en coupe d'Artois 2008 où ils céderont en finale. L'année suivante, ils iront jusqu'en demi-finale de la coupe de la ligue. «Aujourd'hui, nous sommes une trentaine de licenciés et deux équipes. La première évolue en Promotion Honneur de la lique et l'équipe B en Promotion excel-



lence du district Artois».

Récemment, le club a accueilli les inter-districts (Artois, Flandres, Escaut et Côte d'Opale) et David Meresse, adjoint au sélectionneur de l'équipe de France de futsal. Deux licenciés du FAM, Hakim Bella et Abdellah Bella, faisaient partie du groupe de l'Artois pour participer à cette sélection. 15 joueurs seront retenus pour former l'équipe du Nord-Pas-de-Calais et disputer les régionaux avec la possibilité d'accéder ensuite en équipe de France. «Nous avons de bons joueurs dans nos deux équipes» confie Mustapha Nagi. Actuellement l'équipe A est deuxième ex-aequo avec Wattrelos, derrière Béthune. En battant Douai-Gayant en coupe de la lique, elle accède au 1/4 de finale, L'équipe B est quatrième à seulement 4 points du leader. «Nos ambitions? Pour l'équipe première, ce serait d'accéder d'ici à trois saisons en championnat national et faire partie de l'élite. Et pour les B de monter en lique dans deux ans». Futsal Association de Méricourt: Salle Michel Bernard de l'espace sportif Jules Ladoumègue. Lundi de 20h15 à 22h00, mercredi et vendredi de 20h00 à 22h00, samedi de 14h00 à 19h00. Renseignements à Mustapha Nagi au 03 21 28 36 25 ou au 06 64 13 79 77.



# **Les tireurs ont fait un carton** sur le concours d'hiver



e concours d'hiver de tir à 10 mètres terminé, l'heure était aux résultats pour les tireurs du club « Loisirs Tir » présidé par Daniel Branchu. A la carabine ou au pistolet, le concours interne a enregistré une bonne participation et c'est Pauline Hennebelle (1075 points) qui l'a emporté en carabine femme, Pierre Calonne (987) en carabine jeunes, Franck Barthlen (1183) en carabine homme et (1145) au pistolet. Le concours d'été est déjà en route alors que

Club « Loisirs tir », salle Ludwig Guttman, Espace sportif Jules Ladoumègue, avenue Jeannette Prin. Mercredi de 17h00 à 19h00, vendredi de 17h30 à 19h30, samedi de 15h00 à 18h00 et dimanche de 9h30 à 12h30. Renseignements sur place et prêt d'armes possible.

e Boxing Team de Méricourt a organisé début mars un gala de boxe thaï et full contact qui a rassemblé de nombreux licenciés de la discipline à l'Espace sportif Jules Ladoumègue. Une belle soirée « Fight to remember »



(Combattre pour se souvenir) dédiée à la mémoire de leur ami, Rémi Kolski, décédé le 5 décembre 2009 lors des phases régionales de sélection du Championnat de France de Boxe Américaine.

Boxing Team Méricourt: Salle Dominique Valéra, espace sportif Jules Ladoumègue. Entraînements le lundi de . 18h30 à 22h00, mercredi de 17h30 à 21h30, vendredi de 18h00 à 21h30 et le samedi de 15h00 à 17h30. Renseignements auprès de Jean-Georges Véjux au 06 50 48 78

# Bons débuts des Hockeyeurs



écemment, Hockey Club Méricourt, présidé par Isabelle Coupet, accueillait le dernier tournoi du championnat de Hockey en salle Régional 2. Un beau tournoi et nombreux parmi le public ont découvert avec étonnement cette discipline spectaculaire qu'est le Hockey en salle. Pour leur première saison, les seniors Méricourtois se sont bien défendus et ont surtout pris beaucoup de plaisir tout au long du championnat. Mais c'est sûr, ils seront bien présents la saison prochaine. Hockey Club Méricourt: Salle Michel Bernard, Espace sportif Jules Ladoumègue, le mardi de 17h30 à 20h00. Renseignements à Isabelle Coupet au 06 21 42 37 23.

# L'Intercommunalité renforcée par la Réforme Territoriale :

# **VERS LA CREATION D'UNE METROPOLE DANS LE BASSIN MINIER ?**



# Précarité • Services publics • Liberté locale

Communes, Départements, Région, structures intercommunales, on nous présente ce «mille-feuille administratif» comme «indigeste» pour les administrés. On s'y perdrait dans les compétences de chaque collectivité, dans ce service public «saucissonné». Le Gouvernement prétend apporter une réponse avec la loi du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales. Une réforme adoptée sans information ni concertation avec les citoyens. En plus des bouleversements en terme de démocratie de proximité notamment avec l'arrivée du Conseiller Territorial, 67 articles de la loi sur 90 sont consacrés à l'intercommunalité. La métropole fait son entrée, une « super structure » dotée d'importantes compétences, qui pourrait un jour concerner le Bassin Minier.

La réforme veut faire de l'intercommunalité un niveau d'action puissant en créant la métropole qui va absorber des compétences communales, départementales, régionales voire nationales

Alors que le paysage intercommunal est déjà difficile à lire, la réforme territoriale créée de nouveaux outils de regroupements de communes dont la métropole. Cet Établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) donne aux grandes agglomérations la possibilité d'être plus compétitives au niveau européen. Mais à quel prix ?

Peuvent devenir des métropoles, sur une base volontaire, les regroupements de communes de plus de 50 000 habitants. Cet EPCI aura la possibilité de prendre des compétences aujourd'hui dévolues aux communes (habitat, Politique de la Ville ...), au Département (collège, routes départementales ...), à la Région (lycée) voire à l'État (gestion des grands équipements). On peut craindre que cette «super structure» va renforcer la concurrence et les inégalités entre territoires qui ne disposent pas tous des mêmes moyens. Pour autant, l'idée de création d'un pôle métropolitain du Bassin Minier germe dans les instances communau-

HIPP

# Un pôle métropolitain avec Lens comme centre : mythe ou réalité ?

La CommunAupole est un outil de développement de notre territoire notamment grâce à la politique volontariste des élus communautaires: subventions à la création d'emplois, attribution d'environ 50000 euros par an de bourses communautaires, aides aux bailleurs sociaux (6 millions d'euros par an), etc. Mutualiser nos moyens est nécessaire dans des domaines comme l'eau, l'assainissement, l'habitat ... Pour autant, faut-il aller plus loin au risque «d'absorber» davantage de compétences communales comme la Culture ?

Jean-Pierre KUCHEIDA, Président de la CommunAupole, a rencontré les 5 Présidents des intercommunalités voisines (Hénin-Carvin, Béthune-Bruay, Noeux et environ, Douai, Arras) pour constituer ce qu'il appelle le «Pôle métropolitain du Bassin Minier», une communauté homogène d'un million d'habitants avec Lens comme centre. Cette «super structure» est justifiée par le besoin de fédérer des projets structurants pour le territoire comme Le Louvre et le Tramway.

Seulement, en procédant ainsi, ne franchit-on pas un pas de plus vers l'éloignement des centres de décisions ? Ne fragilise t-on pas encore un peu plus les communes ? Ne menace-t-on pas les services publics locaux ? Et notre avis de citoyen on en fait quoi ? «Chiche» un référendum populaire ?





# Forte de son expérience des Assises Locales, Méricourt s'in<mark>scrit dans la démarche de</mark>

# "Coproduction de la politique régionale de démocratie participative"

Le Fonds de Participation des Habitants, les comités de ligne TER, les budgets participatifs des lycées ... le Nord-Pas de Calais est une région pionnière en matière de démocratie participative. Les élus qui la dirigent, soucieux que cette Institution soit plus proche des citoyens, nous donnent la parole. Cela ne vous rappelle rien? Donner la parole aux habitants, faire de lui un véritable acteur en favorisant le débat public, «ensemble Méricourt demain»? Vous ne vous trompez pas, nous sommes dans le même état d'esprit que nos Assises Locales, lancées en 2005. C'est donc tout naturellement que la Municipalité s'est portée candidate pour accueillir un des ateliers participatifs. Cette fois-ci il ne s'agit plus de réfléchir ensemble à l'avenir de notre ville, mais à celui de notre région: quelle formidable opportunité!

# La Région souhaite que sa future politique de démocratie participative soit produite ensemble : notre parole compte!

Lors de la journée de lancement de la « démarche de coproduction de la politique régionale de démocratie participative » le 27 janvier dernier à Lille, Myriam CAU, Vice-Présidente du Conseil Régional chargée de la Démocratie Participative affirme: « si l'on veut une vraie transformation des territoires, il faut nécessairement associer les habitants ». Être exemplaire et transparent dans les politiques régionales, encourager les politiques participatives, générer un débat public large, transparent, accompagner les initiatives ... autant d'envies exprimées auxquelles nous adhérons sans retenue. Des ambitions loin d'être utopistes puisque dans notre région, inscrite dans une tradition d'Éducation Populaire, réfléchir et travailler ensemble ne sont pas des vains mots.

### Pour donner la parole aux habitants la Région organise 7 ateliers participatifs dans plusieurs villes dont Méricourt

Tout comme Mons-en-Barœul, Béthune, Somain, Dunkerque et Valenciennes, Méricourt a été retenue pour accueillir un atelier participatif sur le thème de « la démocratie participative, l'affaire de qui? » (les 10 mars, 24 mars et 7 avril). Le but? Travailler ensemble pour aboutir à un projet de politique régionale partagé et inspiré par les points de vue et expériences de chacun.

Vous n'y avez pas participé ? Rassurez-vous, vous pouvez continuer à vous exprimer sur le site internet dédié à la démarche régionale: http://www.participons.nordpasdecalais.fr

### Et rendez-vous le 17 Mai prochain au Forum Régional de la Démocratie Participative!

Méricourt se réjouit que la Région soit convaincue, comme nous, que la démocratie locale est porteuse d'espoir.

Pour plus d'informations: :
Contacter Sophie MOLLET,
Responsable du service Projet de
Ville-Territoires en Mairie
(03.21.69.92.92 poste 340).



# Au sein de l'ADCM, une gestion rigoureuse et concertée du FPH par les habitants et pour les habitants

Le FPH (fonds de participation des habitants) est une enveloppe financière permettant de subventionner des projets menés par des habitants ou associations pour animer des quartiers sous forme de fêtes, sorties, formations des habitants..., tout en mettant l'accent sur la dimension culturelle des actions.

éricourt est une des rares villes où le FPH est géré par des habitants, pour les habitants. Une marque de confiance donnée par la municipalité au travers de cet outil au service de la citoyenneté, de la démocratie participative et avec le soutien administratif et pédagogique du service Projet de ville-territoires de la mairie. L'ADCM (association pour le développement de la citoyenneté à Méricourt), destinée à une gestion rigoureuse et concertée du FPH, compte parmi ses membres des animateurs bénévoles des secteurs associatifs culturel, sportif, caritatif... Une équipe d'horizons divers qui veut mettre l'accent sur les actions culturelles, éducatives et développer le regroupement inter associatif. Rencontre avec le président de l'ADCM, Daniel Bran-

### Le FPH, c'est quoi ?

«Le Fonds de participation des habitants, c'est une aide qu'on donne aux habitants ou aux associations pour créer des projets dans les quartiers en direction de la population. Ces aides sont financées à hauteur de 70% par



le Conseil régional et les 30% restant par la ville».

### **Comment ça marche?**

«Le comité de gestion se réunit tous les mois pour analyser les demandes de subventions de projets portés par des habitants seuls ou les associations. Le FPH doit favoriser les prises d'initiatives de groupes d'habitants et promouvoir les capacités individuelles et collectives à s'organiser. Il renforce les échanges entre associations et habitants».

### **Quels sont les objectifs du FPH ?**

«Les objectifs sont de mobiliser et impliquer les habitants dans la vie de leur quartier. Cela permet de créer des moments de convivialité favorisant la mixité des populations. Nous mettons aussi l'accent sur la dimension culturelle, éducative et le regroupement inter-associatif pour les projets».

### Quels sont les critères retenus pour valider un proiet ?

«Toutes les fiches projet sont étudiées et analysées par les membres de l'ADCM qui décident de valider ou non les propositions. Le projet doit être ouvert à tous les habitants avec à l'appui un projet de financement (devis), le détail des besoins, les objectifs donnés et le public que l'on veut toucher. Selon ces critères, le comité en discute et parfois même aide à monter ou à améliorer le projet. Si il est accepté, dans les 8 iours aui suivent nous avons le montant de la subvention qui a été demandée jusqu'à concurrence de 750 euros pour la première fiche projet et 400 euros pour une seconde demande, en fonction des disponibilités financières que nous avons. En 2010, nous avons financé 22 projets».

### Infos utiles:

Les demandes sont à déposer en mairie 10 jours avant la réunion auprès du service Projet ville-territoires. Prochaines dates des comités de gestion les mardis 12 Avril, 17 Mai et 14 Juin, 13 Septembre, 18 Octobre, 15 Novembre et 13 Décembre 2011.

Association pour le Développement de la Citoyenneté de Méricourt : pour tous renseignements s'adresser en mairie au service Projets Ville-Territoires. Renseignements au 03 21 69 92 92 postes 340 ou 341.



# Michel DINCQ

# continue à transmettre sa passion à l'atelier Sport-Echecs

beau jour, un gars de l'est, de Stras-

bourg si mes souvenirs sont bons, m'a

demandé pourquoi je ne me mettais

pas aux échecs. C'est un jeu beaucoup

plus intéressant que le jeu de dames».

Michel lui répond alors que jamais personne ne lui a proposé d'apprendre.

Passionné par les échecs depuis plus de 60 années, Michel Dincq anime la section sport-échecs au centre associatif Louise Sueur. Cette passion pour les jeux d'esprit remonte dès le plus jeune âge de ce jeune octogénaire.

«Et il a entrepris de me former. J'ai joué dix parties contre lui avant d'en gagner une. Et à partir de là, je n'ai ncorporé au 1er régiment d'infanteplus jamais décroché». Depuis, Michel rie en Forêt Noire en Allemagne, a toujours un jeu de voyage dans son c'est à l'armée que Michel sac. «J'ai une passion pour les a appris à jouer aux jeux d'esprit. J'ai joué toute échecs. «J'avais 20 ans. ma vie aux échecs et cela fait Mais j'étais déjà un fermaintenant 60 ans que ça vent du jeu de dames dure». et je remportais de Suite à des soucis familiaux, nombreux tournois» Michel ne se lancera dans la raconte Michel. «Un compétition que beaucoup plus tard. «J'avais 45 ans. Je me suis alors inscrit au club regroupant Hénin et Novelles-Godault où mon beaufrère était déià licencié». Il commence à jouer en équipe et progresse au fil des jours. Ensuite il rejoint le club d'Avion présidé par un Méricourtois, Marcel Sergent. «Il est le meilleur joueur de notre ville avec un classement qui tourne autour de 1900 points ELO, un classement international». Puis avec deux copains, Michel crée un nouveau club à Aix-Noulette. «C'était dans années les 80. Me retrouvant

au chômage, j'avais beaucoup plus de temps disponible pour transmettre aux jeunes. Nous avons animé des ateliers dans les écoles» se rappelle Michel avant d'aller plus loin encore. «Dans les années 90, j'ai décidé de suivre deux stages qui m'ont permis de décrocher un diplôme d'animateurarbitre». Dans un même temps, Michel rencontre Mme Blocquet et M. Philippoff et ensemble, ils créent le club de Méricourt «Stratégie 680», Il s'inscrit ensuite à la lique et pendant cinq ans, arbitre le championnat des jeunes. Quelques années plus tard, lorsque le club a fermé ses portes, il cesse d'arbitrer mais conserve sa licence, «pour participer à des opens. Et je continue. Le dernier c'était à Béthune entre Noël et Nouvel an». Où il s'est classé 33e sur 88 de sa catégorie. Le fruit d'un entraînement assidu (5 à 6h00 par semaine) que Michel s'impose face à son ordinateur.

Depuis deux ans, il anime un atelier sport-échecs. Au centre culturel au début, puis à la maison Côté-Parents jusque fin 2010. «Maintenant, grâce à la municipalité, je suis installé au centre associatif Louise Sueur et je suis prêt à accueillir les jeunes qui sont intéressés par les échecs». Et pour l'activité proposée à cette section sport-échecs, «nous faisons appel aux facultés intellectuelles des enfants par la pratique d'une discipline sportive qui sera aussi un jeu et une science mathématique. Des milliers de jeunes, en France et dans le monde, pratiquent les échecs avec avantage». Et pour terminer Michel rappelle que «l'atelier est ouvert aux enseignants et écoliers mais aussi à toutes personnes, jeunes ou adultes, passionnées par les échecs».

### **Sport-Echecs.**

Centre associatif
Louise Sueur,
rue des Narcisses.
Ouvert les mardis de 17H à
19H, mercredis de 9H30 à
11H30 et vendredis de 17H
à 19H.
Gratuit.
Renseignements sur place
auprès de
Michel Dincq ou au

06 61 09 09 44.

# Une convivialité vieille de 30 ans au Club «Les Oursins»

En 1981, naissait le club de détente et loisirs « Les Oursins ». Aujourd'hui, 30 ans après, une trentaine d'adhérents se retrouve régulièrement pour taper le carton ou jouer aux boules.

alle Jacques Prévert, au quartier Camille Desmoulins, l'ambiance est conviviale. Alors que les premiers joueurs de belote sont installés, Albert et Roland, qui attendent leur tour, racontent un peu la vie du club. «Au départ, c'était pour jouer à la pétanque et permettre aux habitants du quartier et des cités Mérou et Guppy de se retrouver après le travail. Comme les cités portaient des noms de poissons, l'association s'est appelée Les Oursins». A l'initiative d'Ambroise Banchi qui en fut le président, le club a ensuite étendu ses activités autour des jeux de table. «Cela permettait de continuer à se rencontrer l'hiver». Durant dix années, Jean Nuy-



tens a pris le relais à la tête du club et depuis six ans, Emile Allart en est le président. Il est entouré d'André Agache au secrétariat et de Patrick Blanchart trésorier depuis 18 ans. Aujourd'hui, le club rassemble des adhérents actifs et retraités qui viennent de tout le quartier pour jouer aux cartes en attendant les beaux jours pour ressortir les boules.

Les Oursins, salle Jacques Prévert, rue Camille Desmoulins. Réunion le samedi de 14h30 à 18h30. Cotisation annuelle 10 euros

# «Ensemble les entreprises de Méricourt» se découvrent



Regroupées pour mieux se connaître et réfléchir ensemble, les entreprises locales poursuivent leurs activités au sein de leur association : «Ensemble les entreprises de Méricourt».

armi celles-ci, chaque mois, un chef d'entreprise reçoit dans son établissement les membres de l'association afin de leur faire découvrir son univers professionnel, ses équipements spécifiques, son organisation et ses collaborateurs. Une manière d'échanger sur les savoirs-faire respectifs de chacun et de développer des partenariats. Les membres de l'association ont découvert ces trois derniers mois Vasseur et Rovis constructions Métalliques, la société Vinois, carrosserie et décoration tous véhicules et FDB décoration, communication visuelle et marquage publicitaire.





# «Les accidentés de la vie» aide ses adhérents

En assemblée générale de l'association « Les accidentés de la vie » de la FNATH (Fédération nationale des accidentés du travail et des handicapés), travailleurs handicapés, maladies professionnelles et santé étaient à l'ordre du jour.

i des aggravations de maladie professionnelle ont été obtenus, en revanche, des taux d'IPP (Incapacité permanente partielle) ont été contestés avant de se retrouver au TCI (tribunal du contentieux d'incapacité). Quelques dossiers de statut de travailleurs handicapés ont été obtenus. «Seulement, près de 33 % de ces travailleurs ne trouvent pas de travail» affirme Sylvain Sergent, président de la section locale. «Les patrons rechignent à les employer. Les handicapés ont des compétences et ont droit, eux aussi, à une vie sociale».

Sur les dossiers déposés au FIVA (Fonds d'indemnisation des victimes de l'amiante), le président se révolte, «l'amiante. Sa nocivité était connue



depuis des décennies, et interdit seulement en 1997. Des travailleurs y ont laissé leur santé et leur vie». Et il conseille à ceux qui ont travaillé avec l'amiante de maintenir une surveillance médicale après leur cessation d'activité. «Ces maladies surviennent de 20 à 40 ans après l'exposition. A la section de Méricourt, un adhérent de 76 ans a été reconnu en maladie professionnelle amiante en 2010».

Franchises médicales, dérembourse-

ment de médicaments, diminution du taux des vianettes bleues, suppression de la gratuité des ambulances dans le secminier. augmentation du forfait hospitalier, consultations médicales... et bien d'autres exemples ont été dénoncés par le président pour qui, «se soigner va devenir un luxe. Et avec un

pouvoir d'achat en baisse...».

De son côté, le délégué départemental, Gervais Vallin, a évoqué le Médiator en avertissant que toute personne concernée peut se rapprocher des sections locales car l'association Les accidentés de la vie va intervenir au niveau national avec l'appui de cabinets d'avocats.

Permanences des Accidentés de la vie: les 2e et 4e samedi du mois de 9h30 à 11h00 au centre social et d'éducation populaire Max Pol Fouchet rue Jean-Jacques Rousseau à Méricourt.

# Des Ch'Tis du 3/15 énergiques



Lotos, concours de belote, marchés aux puces... L'équipe de bénévoles de l'association Les Ch'tis du 3/15, présidée par Serge Bocquet, enchaîne avec énergie les manifestations pour animer le quartier.

es rendez-vous qui obtiennent à chaque fois un réel succès et dont les bénéfices permettent à l'association de proposer aux 43 familles adhérentes des sorties à des prix réduits. Les prochaines sont prévues le 22 mai pour la pêche aux truites et le 26 juin pour se détendre en famille au parc de d'attractions de Plopsaland.

# Ju-jitsu : entraînement régional de haut niveau

Un entraînement régional de Ju-jitsu a rassemblé 180 pratiquants sur le dojo de l'espace sportif Jules Ladoumègue le mois dernier.

l'initiative du Ju-jitsu traditionnel méricourtois et de l'encadrant bénévole, Patrick Courtecuisse, l'entraînement était dirigé par Patrice Hayenne, coordinateur régional pour l'académie européenne de Ju-jitsu traditionnel et responsable de la diffusion technique pour la région. Cours technique et préparation des examens étaient au programme de la journée qui s'est terminée par une spectaculaire démonstration.



# **Hommages aux Mineurs**



### 4 Février 1970

16 mineurs étaient victimes d'un coup de poussière à la fosse 6 de Fouquières. Un hommage leur a été rendu à la nécropole de Méricourt.

### 11 Février 1<mark>958</mark>

à la fosse 4 sud de Méricourt, une cage se fracasse au fond du puits, tuant onze mineurs. Une stèle est érigée à leur mémoire au rond-point des droits des enfants.





### **10 Mars 1906**

un terrible coup de grisou ravageait les fosses de Méricourt, Sallaumines et Billy-Montigny. 1099 mineurs y perdaient la vie dans d'atroces circonstances. 105 ans après, beaucoup de monde était présent à la nécropole pour se recueillir à leur mémoire.

# Mardi 12 Avril 2011 - 18H00 - Salle d'Honneur de la Mairie **Auant Première Eco-quartier Méricourt**

8 hectares au cœur de la ville, réunissant dans sa trame verte généreuse et accueillante le Méricourt des champs et le Méricourt des mines... le village et le coron.

8 hectares pour découvrir tous ensemble de nouveaux modes de construction et une nouvelle façon de vivre ensemble, respectueuse de tous et de chacun. Un éco quartier respectueux de la nature.

A L'OCCASION DU DÉMARRAGE DES TRAVAUX, LA MUNICIPALITÉ DE MÉRICOURT VOUS INVITE A UNE PROMENADE VIRTUELLE DANS CE NOUVEAU QUARTIER, QUI S'ÉPANOUIRA AUTOUR DU NOUVEL ESPACE CULTUREL.





vant tout, le jardin collectif est une expérience humaine. Des individus en rejoignant un collectif doivent décider avec les autres, établir ensemble les règles de fonctionnement... Chacun doit apprendre à exprimer son point de vue pour qu'il soit compris de tous. Chacun doit apprendre à écouter les autres et comprendre les différents points de vue qui s'expriment. Chacun doit s'engager aux côtés des autres pour ensemble porter ce projet collectif. Parce que la force de ces projets de jardins partagés consiste en la mise en action : Il ne s'agit pas que de dire, il faut faire. Et dans cette mise en œuvre chacun vérifie, et tous valident, modifient ou invalident les décisions prises. Et puis nous ne sommes pas les seuls à fixer les règles du jeu... Nous ne décidons pas du temps qu'il va faire, de la pluie ou de la sécheresse, des gelées précoces ou tardives. Il faut faire face ensemble.

Cultiver son jardin, n'a rien à voir avec la participation à la culture d'un jardin collectif. C'est même tout l'inverse : Ce n'est pas que nous nous mêlons des affaires des autres, en fait les affaires des autres sont aussi les nôtres ! Nous nous inventons des buts communs... et dans ce processus l'autre devient indispensable.

L'action concrète de jardinage est valorisante, il y a production de légumes, de fleurs... il y a embellissement de l'espace... Il y a découverte, apprentissage... c'est aussi l'occasion de répondre concrètement à des aspirations d'agir pour le respect de l'environnement...

Les raisons ne manquent donc pas de s'investir dans ces projets...









### **«Ch'bio gardin s'agrandit encore!»**

Une parcelle d'environ 150 m2 s'ajoute à l'ensemble. Mais qu'est-ce qu'on va y faire ?

Un noyer y a été planté un jour de février, à la mémoire de Daniel L., un pionnier, il nous a quitté il y a peu de temps...nous le regretterons...

Quoi d'autre côté plantations ? On se lance dans les légumes « anciens », les cultures potagères oubliées par notre modernisme aveugle... ben oui, il y a aussi des légumes à protéger!

Nous allons également expérimenter le carré indien... Qu'est-ce que c'est ? Un tapis multicolore de fleurs du Pérou ? Non, ce n'est pas ça. Une culture de plantes médicinales navajo ? Non plus... Un savant parterre de peyotl, de datura et autres plantes pas très comestibles ? Encore moins... Ce n'est pas sorcier, mais il faudra venir à ch'bio gardin pour une initiation !

A ch'bio gardin, qu'est-ce qu'on y fera d'autre?

On pourra bientôt faire trempette dans la mare... au diable... non...heu... aux canards... non plus, aux crocodiles et aux tortues de Floride tant qu'on y est...

On va pouvoir aussi s'asseoir sur des bancs, à l'ombre des cerisiers, pour rêvasser, ou pour regarder les courageux jardiniers en train de sarcler... Les enfants des écoles et moult seniors de la commune viendront travailler «humblement» la terre, d'ailleurs ils profiteront des nouveaux bacs conçus par notre équipe de jardiniers bricoleurs de génie...

Non non, je ne vous raconte pas de salades, venez à ch'bio gardin, vous ver-

Et puis vous viendrez faire la nouba à la fête de ch'bio gardin (fin mai), à la fête de la patate (fin septembre)... et si ça vous prend le chou de vous fendre la poire...

Collectif de ch'bio gardin





### A Méricourt déjà deux jardins partagés et pas mal de projet

D'avril à novembre 2008 : Gilles Pirot, en stage au centre social de Méricourt dans le cadre de sa formation DEJEPS, investit, avec quelques habitants, une parcelle dans un terrain en friches appartenant à la Ville à partir d'un projet autour de l'équilibre alimentaire. Le jardin partagé est né. Les légumes cultivés sont destinés à un atelier cuisine (avec la collaboration d'une diététicienne).

C'est le premier jardin partagé de Méricourt. bâptisé « A ch'Bio Gardin » il se situe en plein centre ville juste à côté du Centre Administratif tout proche de la Mairie. Plus de 1000 m2 de jardin cultivé, d'espaces conviviaux : aménagement d'une pelouse sous les cerisiers pour faire un peu de lecture... sculpture du gardien (tronc d'arbre sculpté)... aménagement de jardins surélevés... mise en œuvre d'une marre... fête de la patate... participation au village des droits des enfants...

Un deuxième jardin voit le jour début 2011... au cœur d'une nouvelle cité rue Dulcie September à proximité de l'école Nelson Mandela. Il s'agit d'une zone de captation d'eau pluviale pour la nappe phréatique : il ne peut y avoir aucun produit chimique d'utilisé. Ce sera donc un jardin entièrement bio... Une nouvelle équipe de jardiniers se constitue ...

« Jardin du bois vilain » - « aux pôtes iront » - « le jardin de Madiba »... le nom n'est pas encore décidé... mais ça ne devrait plus tarder...





### Un nouveau jardin communautaire à Méricourt, au cœur d'un quartier en construction

### Un match gagné d'avance

De la taille d'un terrain de foot, ça ne fait pas très longtemps qu'on y vient régulièrement, mais déjà pleins de projets d'aménagements dans la tête. En guise de rond central, ce sera le potager, mais on attend impatiemment le coup de sifflet de l'arbitre M. Printemps pour commencer le match. L'équipe adverse, c'est qui ? On y trouvera les talentueux joueurs du moment : Bêtise, Egoïsme, Jalousie, Irrespectueux, Profiteur, sans oublier l'international Empoisonneur, l'un des meilleurs buteurs de ces dernières décennies.

Qu'à cela ne tienne, ils auront fort à faire face à l'équipe locale: Fabrice le dribbleur, le ballon reste collé à ses bottes, Virginie, gardien de but, elle arrête tout, même les patates! Parmi l'équipe, on trouvera aussi Cédric qui esquive tous les râteaux sur le terrain, Jean-Claude qui plante les joueurs adverses comme des poireaux et bien sûr le fameux Franck, indestructible face à la tempête, qui envoie des potirons de 15 kg à 100 mètres! D'autres joueurs sont là, tapis dans l'ombre des tournesols, qui ratissent le terrain comme des vrais champions...

La partie sera tranquille, tout le monde sait qui va gagner sur le terrain, d'ailleurs l'équipe adverse a déclaré forfait...

Gilles P.









### Un jardin sans nom ??? Le jardin sans nom...

Effectivement, le 22 janvier 2011, une poignée de forcenés s'est attaqué (et déjà attaché) à un petit lopin de terre abandonné depuis plusieurs saisons. Enfin, quand je dis « petit » tout est relatif avec ses 90 m de longueur et ses 45 m de largeur cela en fait une jolie parcelle à investir.

De la motivation...il y en a...

Des moyens...pas de problèmes non plus à cesujet... (Et merci la municipalité)

Du gout...des projets...des idées...tout cela fleurit dans les esprits des habitants jardiniers... lci un verger, là un jardin des secrets, un espace de convivialité et au milieu un potager.

Chacun y a sa place et son mot à dire...du retraité habitant l'une des trois cités entre lesquelles est enclavé ce terrain, à l'élève de l'école voisine en passant par la femme au foyer soucieuse de bien nourrir sa famille tous les horizons y sont réunis pour le seul plaisir de voir au fur et à mesure de leur investissement, sortir de terre un espace de

réunion, d'échange, de partage du savoir et du travail...un lieu dédié au citoyen...une vitrine de ce que ces citoyens ont à cœur de mettre en valeur.

Bien entendu, nous avons la grande chance d'avoir dans notre ville un exemple réussi de ce que nous pourrions faire de ce terrain, avec CH'BIO GARDIN, déjà célèbre pour sa richesse culturale, ses fêtes et animations plus originales les unes que les autres et qui rythment les saisons méricourtoises depuis maintenant trois ans. Peut-être, voudrions nous faire aussi fort...peut-être voudrions nous faire aussi bien...aussi beau...aussi...aussi...

Bref, c'est peut-être pour cela que notre jardin n'a pas encore de dénominatif...

Lui en faut il un? Cela n'a pas empêché les jardiniers de s'être déjà mis à l'ouvrage et des végétaux sortent déjà de terre ...

...Alors ce jardin sans nom a déjà trouvé son identité.

Franck DEBAECKE

### «Le jardin partagé» en quelques mots clefs :

Diversité: Par les variétés cultivées mais aussi par les origines de nos jardiniers... Si tous sont humains, de véritable homo sapiens, ils enrichissent par leur diversité le collectif de jardinier. L'un retraité, une autre est enseignante, celle-ci est mère au foyer...

Partage: On partage surtout un projet... l'espace est commun, les jardiniers l'occupe ensemble, cultive ensemble... projettent et œuvrent ensemble. Le partage c'est aussi de se rendre disponible pour les autres de partager ses connaissances, mais aussi ces interrogations...

Découverte: C'est d'abord ce que l'autre m'apporte... c'est l'échange, la transmission... c'est aussi ce que l'on se donne à découvrir ensemble, par une recherche, une expérimentation... ou en interpellant des personnes ressources... Comment tailler un arbre fruitier...

Culture: Pour faire sortir de terre des fleurs et des légumes... mais aussi par l'échange des savoirs, et savoirs faire... et le développement de savoirs être ensemble.

Convivialité: ca va de soi Naturellement: S'est à la fois le sentiment de se retrouver ensemble, cela parait tellement naturel... mais c'est aussi ce que nous voulons, une planète plus respectée des humains mieux protégés... les générations

Venez nous retrouver pour compléter ce dico des jardins il y a tellement de mots à explorer ensemble...

futurs préservées...











### FRÉDÉRIC BEZET : SÉDUIT DÈS LA PREMIÈRE RENCONTRE

Frédéric BEZET, de l'agence d'architecture écologique, (membre de l'équipe de l'éco quartier) se souvient de ce soir de juin où, à la suite d'une réunion, il découvrit la face cachée de la salle Jean Vilar avec les jardins partagés. «Un lieu qui inspire spontanément la rencontre» souligne-t-il, car il s'est vite retrouvé, avec d'autres participants à la réunion, à parcourir les allées, dans la quiétude bleutée du soir, savourant les parfums mêlés de fleurs d'herbes aromatiques et de terre fraîchement travaillée de cet espace de paix, niché au cœur de la ville.

«On a plus souvent l'habitude des jardins ouvriers, où chacun cultive sa parcelle de terrain, son pré carré» L'architecte ne dénigre pas cette forme de jardinage. Mais à ses yeux, le pari est poussé d'emblée plus loin ici, car s'il arrive aussi que des familles ouvrent leur pré carré afin de se regrouper pour certaines formes de culture, ici, le principe de cultiver en commun est posé dès le début.

«À cette échelle là, c'est la première fois que je vois ça» avoue-t-il. L'emplacement ne le laisse pas non plus indifférent : En plein cœur de ville, et non pas sur un lieu délaissé et sans véritable intérêt. Le nombre de participants engagés dans le projet l'impressionne également. La présence discrète mais effective des œuvres de Gilles Pirot l'interpelle elle aussi «il y a de l'art, aussi, dans ce lieu de partage» se félicite-t-il.

Partage, un mot qui le pousse tout de suite à imaginer d'autres prolongements au sein de l'éco quartier, appelé à devenir non seulement un lieu de développement de construction économes en énergie, mais aussi de nouvelles formes de liens sociaux «ce serait une suite logique de réserver un espace de jardin partagé dans le cadre de cette opération» s'enthousiasme-t-il.



# INNOVANT, ATTRACTIF ET À TAILLE HUMAINE



### Alain DURAND, Prof d'Histoire-Géo à Picasso

# UN LONG COMBAT POUR L'ÉDUCATION POUR TOUS

Le droit au savoir pour tous. Dès sa naissance, en 1964, le lycée Picasso s'inscrit bien dans ce combat. «On avait plaisir à partager cette volonté de s'élever dans l'échelle sociale» se félicite Alain Durand, qui a enseigné toute sa carrière dans l'établissement. Pour lui, le lycée Picasso est une longue aventure qui l'a mobilisé depuis son arrivée sur le site. Picasso, qui n'était alors que l'annexe du lycée Condorcet, a su, au fil des ans, conquérir de vraies lettres de noblesse.

# La longue marche de la reconnaissance

«Trois préfabriqués dans la cour de l'école des cheminots» se souvient-il. L'équipe est alors au plus réduit : un surveillant général sur place et un proviseur pour les deux établissements. Mais, grâce aux efforts des professeurs et à l'attente de la population, l'établissement avionnais s'affirme peu à peu. Il devient ce que l'éducation nationale dénomme «lycée municipal» La ville d'Avion et son maire de l'époque, Léandre Létoquart, (père) soutiennent le projet et s'associent dans cet effort de recrutement en payant les livres. Pour les élus de l'époque, ce n'est pas en effet une mince victoire que de pouvoir accueillir aussi bien des maternelles que des terminales. Tout un parcours scolaire dans la même ville. Le lycée deviendra «nationalisé» quelques années plus tard. En 1967, le



### Claudine GOSSELIN, proviseure du lycée «APPORTER AUX ELEVES CE QU'UN JOUR ON M'A APPORTÉ A MOI »

«Je n'étais pas destinée à être dans ce bureau aujourd'hui» confie Claudine Gosselin, proviseure du lycée picasso. La force tranquille. L'ascenseur social de l'école républicaine, elle connaît bien. Alors quand elle s'engage à fond pour continuer à faire de ce lycée un lieu de pédagogie et d'innovation, un espace d'humanisme et d'espoir en l'avenir, ce n'est pas un hasard. «J'ai des choses à rendre à l'école. Je suis entrée un jour au lycée et on m'a ouvert des portes qui auraient toujours été fermées pour la fille d'ouvrier que j'étais »

Théâtre, sorties culturelles, elle terminera prof.

Sans oublier. « J'ai toujours voulu rester proche de mes élèves. Leur apporter ce qu'on m'a un jour apporté à moi » Avec elle, une équipe motivée, engagée elle aussi. L'établissement a des résultats au bac meilleurs que ceux de sa catégorie, envoie comme les autres des élèves à sciences-po ou en prépa. La culture, la création, y jouent un grand rôle pédagogique. Un festival annuel a ainsi pris sa place dans les murs du lycée : PICAS-CÈNE(1). Ouvert à tous, élèves ou non, Gratuit, On y croise du spectacle vi-



vant: chanson, théâtre. Du cinéma, des arts du cirque... Jef kino, le fameux groupe Degadezoo et les élèves de l'option musique du lycée s'y côtoient. L'intendant, Sébastien WAFFLART, fait profiter l'établissement de son inclination culturelle personnelle. Tout le monde met la main à la pâte. Dans ce festival comme pour tout le reste ici, pas de frontière étanche entre intelligences: le technique et le général se métissent de plus de façon agréable. On dit «les lycées Picasso» se félicite la proviseure.

Un travail d'orfèvre, parce qu'à dimension humaine, La petite taille de l'établissement le rend donc particulièrement attractif. Et Claudine Gosselin aime parler clair : «Les problèmes qui peuvent se poser parfois à l'extérieur ne sont jamais rentrés ici. Il faut oublier les préjugés et les a prioris». Le lycée Picasso a de réels atouts pour aller de l'avant.

(1) Du 5 Avril au 13 Mai 2011, inscriptions picascene@ac-lille.fr programme sur www2.ac-lille.fr/picasso-avion/ lycée accueille enfin ses premières terminales. Elles étaient jusqu'alors cantonnées à Condorcet.

Une victoire pour toute l'équipe, qui, avec ferveur, se démène pour former non seulement de bons élèves, mais aussi des êtres humains éveillés au monde. Voyages et initiatives se multiplient : la ville de Bruges (avec repas au restaurant, s'il vous plaît) les lichens des campagnes les plus reculées du département... Cette tradition ne se démentira pas au fil des ans, « le cœur de cette pratique d'éducation populaire bat toujours aussi fort » se réjouit Alain Durand.

Le lycée Picasso a donc toujours été

innovant, militant, se battant pour conquérir de nouveaux publics. Les activités du foyer socio éducatif battent leur plein. L'engagement des professeurs est souvent intense. «Il y avait des conférences parfois même le samedi».

### Supprimer des postes, c'est bafouer le travail d'enracinement dans le tissu local

«Il était contesté qu'un lycée puisse voir le jour pour une population de 40.000 habitants, en majorité ouvrière» s'indigne le toujours vaillant professeur d'histoire. Nous nous sommes battus, et il a toujours été nécessaire de nous battre » Quand il entend parler de suppression de postes, Alain Durand se désole de voir ainsi bafouer tout un long et patient travail d'enracinement dans le terrain local. Il souligne tout l'intérêt de la taille humaine de l'établissement. Il est fier du travail accompli du lycée Pablo Picasso: Le lycée a formé des médecins, des vétérinaires, des ingénieurs des ponts et chaussées, des spécialistes reconnus en matière de gestion des eaux, des enseignants, des ingénieurs. Des talents qui n'auraient peut-être pas éclos dans un établissement où l'élève se sent plus

### Samira EL AYACHI:

# «Je sais que je ne trouverai ça nulle part ailleurs»

Retenue mais certaine : l'émotion de Samira El Ayachi est palpable quand elle évoque le lycée Picasso. Témoignage sensible... Non pas les couleurs de la nostalgie, même si elle dit que jamais plus elle ne retrouvera ailleurs cette subtile alchimie de fraternité, de connivence et de joie d'être ensemble pour avancer vers le savoir. C'est une sorte de tendresse à la fois grave et légère. Une empreinte, délicate et durable, l'étonnement un peu émerveillé de celle qui a découvert dans les murs de Picasso les premières clés lui permettant de devenir elle-même. De la cité du Maroc de Méricourt jusqu'au Master 2 d'ingénierie culturelle, via la prépa du lycée Faidherbe, et même à l'écriture. Car Samira est aussi romancière, et son premier livre est en réimpression.

eaucoup m'avaient recommandé Condorcet, et ce plusieurs fois pendant ma scolarité au lycée» se souvient-elle. Mais son lien avec «Picasso» s'était vite solidement constitué. «C'est une atmosphère difficile à nommer, une sorte de magie qui n'émane pas des murs mais des gens, élèves, prof, personnel administratif qui «font» Picasso», Tout y est à taille humaine. Samira se souvient de l'importance des valeurs familiales des élèves : «L'entraide, la joie de vivre, le bonheur d'être ensemble. Populaire, mais sans misérabilisme, beaucoup de poésie, beaucoup de tendresse, on évoquait les conditions sociales de chacun sans larmoiement».

Au téléphone, la voix soudain attendrie laisse imaginer le pétillement des yeux à ces mots. «Tout trouvait sa place. Tout était rencontre, aussi bien avec les autres qu'avec la littérature. La clas-

sique, mais aussi la nouvelle, comme «le gone du chaaba». Samira se souvient de son projet : une rencontre avec l'auteur «Un café littéraire au bahut! Organisé par une élève avec la complicité de l'ensemble de l'établissement, élèves, prof, documentaliste !». Azouz Begag y viendra retracer son enfance dans un bidonville à Villeurbanne, en 1957. Puis son chemin : sociologue, docteur en économie, et chercheur au CNRS. Samira se reconnaît dans certains aspects de cette lutte pour l'intégration. L'universel n'est pas oublié : «je pouvais m'identifier au Gone du chaaba, mais aussi bien à Anne Franck».

«Les profs arrivent ici par hasard, ils y restent par conviction. Ils savent pour des enfants issus de milieux modestes, l'importance de l'école pour dépasser certaines frontières sociales. C'est à Picasso qu'on m'a dit de faire prépa, qu'on m'a emmenée à l'opéra, au Théâtre du Nord, au musée d'Or-



anonyme.

say, au Louvre...». Samira écrira un jour une «lettre à un professeur qui a marqué ma vie», un de ceux qu'elle a eu en seconde. Elle reçoit à cette occasion le Prix Louis Germain. Elle écrit ensuite un roman (1).

C'est donc avec de solides armes qu'elle se confrontera à la dureté de l'enseignement hyper sélectif du lycée Faidherbe. Pas celles d'une carapace hermétique face à la compétition acharnée qu'elle trouve alors. Mais plutôt celles de l'amour de la connaissance, du désir de savoir, de dénouer les mécanismes, d'accéder à des clés de compréhension plus complexes encore. D'être un être humain éveillé.

Finalement, la même trace que celle évoquée par Alain Durand. Partage, et transmission.... Bravo, Picasso!

[1] «Mademoiselle S» éditions FLOHIC



# DIALOGUES EN TERRE HUMAINE:

# CALANTRE FECOR

# Qu'est-ce que Méricourt ? À quoi ça ressemble ?



Comment dresser le portrait de notre collectivité de 12161 femmes, hommes et enfants pour qu'il soit perceptible par le plus grand nombre ? Et que l'on puisse dire: «Voilà Méricourt, c'est ça !». Et que nous puissions ensuite acquiescer: «Ben oui, c'est bien ça Méricourt!».

lors voilà le défi fou qu'adécidé de lancer l'association Résonnances Culturelles avec le Centre Social d'Education Populaire à la population méricourtoise.

Après avoir mis, avec beaucoup d'entre vous, la poésie dans les rues, et réaliser cette magnifique exposition, nous ne pouvions pas en rester là! Nous sommes confiants et heureux car c'est avec vous que nous allons relever ce formidable défi .

Nous allons arpenter les rues, rencontrer le plus possible d'habitants pour inventer avec eux la réponse à cette question mais qu'est-ce donc que Méricourt ?

De photos en interviews, de rencontres en discussions, de récits en écrits nous allons inventer la réponse. Et elle sera à la hauteur de l'enjeu de départ.

Quand nous l'aurons inventé nous la réaliserons : ici et là ou encore là, avec tous ceux avec toutes celles qui le voudront. Nous la donnerons à voir et à entendre au plus grand nombre. Pour dire voilà Méricourt c'est ça, c'est tout ça!

Alors pour cela il y aura plusieurs temps forts, les Médériales, l'inauguration du futur espace culturel et de sa médiathèque, levillage des Droits des Enfants... et des temps forts que nous organiserons dans les quartiers, dans les associations... partout et avec tous.

Riches de cette création qui nous ressemblera nous pourrons alors envisager la deuxième phase de ce projet qui consistera en des rencontres, pour échanger avec d'autres... à partir de ce que nous sommes.

Nous passerons très prochainement pour vous rencontrer, vous solliciter dans votre quartier, votre association.

Si vous souhaitez avoir plus de renseignement sur ce projet, merci de vous rapprocher du Centre Social et d'Education Populaire











# Ambiance garantie au sein des atellers ullémoiren

'atelier mémoire a pour objectif de faire travailler nos neurones dans la simplicité et la convivialité, car en groupe on s'amuse plus, on apprend mieux, mais gare aux éclats de rire!

Si les exercices sont ludiques ils nécessitent de la concentration, inutile de copier sur la voisine ce n'est pas un concours!

Les animateurs déploient des trésors d'imagination pour proposer à chaque séance des exercices avec des sujets et des supports différents.

Et au moment de la correction les réponses fusent donnant lieu à des moments de partage de transmission et de solidarité.

Les commentaires vont bon train, on réfléchit ensemble, on se remue les méninges ensemble. Figurez vous qu'il y a même des jours où ce sont les animateurs qui apprennent de nouvelles choses et c'est bien là ce qu'est un atelier mémoire : un moment d'apprentissage en toute amitié.

D'ailleurs avant même de commencer à plancher sur les exercices du jour on se salue, se fait la bise et raconte les nouvelles depuis la dernière fois que l'on s'est vu. Il y a bien souvent un anniversaire, une occasion à fêter pour partager un gâteau cuisiné par des participants. Rien de tel pour alimenter les neurones à la pause!

Les participants aux ateliers mémoire de Méricourt sont aussi très actifs dans la vie de leur com-

mune. En effet ils ont été les co-créateurs de l'exposition «poésie dans les rues», ont été les joyeux cobayes d'un créateur de jeux (...). Ces aventures vont se poursuivre tout au long de l'année. Un voyage à Le-

warde au centre historique minier aura lieu en avril. Ce haut lieu de la mémoire régionale est donc tout indiqué pour le groupe.

Ce sont plus d'une soixantaine de per-

sonnes qui participent très activement aux ateliers mémoire.

Un atelier à la résidence Henri HOTTE (mardi matin), deux ateliers au centre social (vendredi après midi).

Les séances se déroulent tous les quinze jours, c'est le rendez vous que l'on attend avec impatience et que l'on n'oubliera pas!



# IN NOUVEAU LOOK POUR LA NAVETTE

# **UN VÉHICULE AU SERVICE DES MÉRICOURTOIS**



A l'effigie des personnages représentés, la navette sillonne la ville toute la journée avec tantôt à son bord les enfants du périscolaire, les aînés ou encore les méricourtois se rendant au marché.

Ce service a vu le jour maintenant depuis 2 ans suite aux Assises Locales et au constat d'un déficit de transport collectif.

Cette navette est à votre service, n'hésitez pas à l'emprunter!

**Pour toute information complémentaire ou réservation,** Appelez le 0 8000 62680, numéro vert, gratuit ou par mail : contact@mairie-mericourt.fr

### La navette du jeudi, c'est :

- 16 arrêts
- Tous les 2èmes et 4èmes jeudi du
- Départ toutes les 2 mn dès 9h10
- 3 passages par matinée
- 1 Rue de Dourges, Eglise Ste Barbe
- 2 Angle des rues Paul Bultot et Pierre Simon
- 3 Abribus Cabri, rue Pierre Simon
- 4 Square Collier, rue Pierre Simon
- 5 Abribus, place Germinal
- 6 Abribus Sulliger, rue Mousseron
- 7 Foyer Résidence Henri Hotte
- 8 Abribus Le Parc, bd Allende
- 9 Abribus Douaumont, bd Allende
- 10 Centre de Secours et d'Incendie, av. de Flöha
- 11 Foyer Paul Asquin
- 12 Abribus Chemin Vert, av. de
- 13 Angle de la rue Briquet et Barbès
- 14 Cimetière
- 15 Mairie, Place Jean Jaurès
- 16 Abribus cité Guppy

- Place Germinal, foyer Résidence Henri Hotte
- Centre de Secours et d'Incendie, av de Flöha
- Mairie
- Cimetière

### Horaires des retours :

10h - 10h30 - 11h - 11h30

# **Juelques instants de tendresse** dans un monde de solitude...

une distribution de chocolats en direction de nos aînés. Cette attention particulière est renouvelée depuis de nombreuses années à la veille des fêtes de fin d'année. Au delà, de ce savoureux cadeau, c'est surtout leur visite qui est fortement appréciée. Un geste attentionné, du temps passé ensemble, un moment joyeux pour rompre la solitude. Plus de 300 personnes âgées ont reçu cette visite fort agréable. Toutefois, ces visites ont lieu ponctuelllement tout au long de l'année soit par des élus, soit par le personnel du CCAS Berthe Warret. Il ne s'agit pas d'une opération flash mais bien d'une démarche solidaire et citoyenne engagée au quotidien.



# LA POUSSÉE DÉMOCRATIQUE DES PAYS ARABES

bousculé les enjeux géopolitiques et historiques. La presse, fort à propos, ne s'est pas contentée de relater les faits de ce côté de la Méditerranée, et l'on a pu lire quelques profondes analyses sur la marche du monde tel qu'il va en ce début de siècle. La mondialisation a au moins cela de bon!

Ainsi, même les plus timorés des journalistes, les plus enclins à s'asseoir aux pieds des puissants, auront remarqué le côté inattendu de ce réveil des peuples. Même l'hyper-puissance américaine, encore aveuglée par son instrumentalisation de la chute du mur et de sa théorie commode de « la fin de l'Histoire », semble avancer à l'aveugle. Nous ne parlerons pas ici, restons sérieux, des frasques familiales et aéronautiques de MAM!

Verdict (provisoire) ? Personne n'a vu qu'il pouvait bien exister une issue optimiste entre les dictatures et l'inté-



arisme.

Or donc, la rue appartient à ceux qui y vivent... n'en déplaise à tous ceux qui ont prétendu préserver la stabilité d'une partie de la planète, quitte à soutenir, yeux mi-clos, un ordre qui tire sur les foules. L'Humanité du 31 janvier osera cette sentence en parlant du capitalisme mondialisé : « Plutôt une dictature protégeant le capital que la liberté...L'intolérable islamisme intégriste leur sert de repoussoir et de justification, alors qu'il trouve son ter-

reau dans une pauvreté qui condamne près de la moitié des Égyptiens à vivre avec moins de deux dollars par jour... La crise mondiale et la spéculation, qui renchérit anormalement les prix alimentaires, auront accéléré le déclenchement des révolutions... »août dernier!



# LA FONDATION «ABBÉ PIERRE»

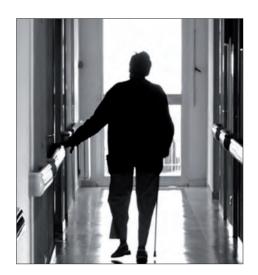
N'y va pas par quatre chemins dans son « livre blanc » sur le mal logement. Voyez plutôt : « 3,6 millions de personnes en France sont confrontées à la précarité dans ce domaine, soit 100 000 de plus qu'en 2010. 685 000 sont privés de domicile personnel. 411 000 sont hébergés chez un tiers, 2,1 millions de personnes vivent dans des logements inconfortables ou surpeuplés... On notera encore que plus de 25 % des ressources mensuelles des ménages sont destinés au logement, ce qui en fait, et de loin, le premier poste de dépenses. Signes des temps? La Fondation note également qu' « il y a dix ans, on trouvait 44 % de propriétaires chez les Français les plus modestes. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 34 % »... Sans doute un effet collatéral du « travaillons plus pour gagner plus » de M. Sarkozy.

# «APRÈS LES RETRAITES, LE DOSSIER CHAUD DE LA DÉPENDANCE»

ujourd'hui en France, 8 février. «
La facture de la prise en charge
des personnes âgées va exploser dans les années à venir. Qui va
payer ? » Le problème n'est pas à
prendre à la légère. « Un Français sur
trois aura plus de 60 ans dans cinquante ans. Notre pays comptera
treize fois plus de centenaires qu'aujourd'hui... » Le quotidien parisien
ajoute que « la dépendance coûte à la
nation 20 Mds€ par an. Et l'addition va
grimper à 30 Mds€ par an dans les années à venir. »

Aujourd'hui, l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) est financée à 70 % par les départements (Conseil général). Son montant oscille entre 525 € et 1 224 €. Or cette somme est largement insuffisante pour couvrir le coût de la dépendance, coût estimé à 1 800 € pour une personne dépendante à domicile, et de 2 300 € en maison de retraite.

C'est donc, et une fois de plus, les assurances privées qui se frottent les mains. Comme pour nos retraites, faudra-t-il passer par des fonds de garantie privés pour nous culpabiliser de vivre plus longtemps ?



# UN PEU DE FRAÎCHEUR ET DE BONNE HUMEUR DANS NORDWAY DU MOIS DE MARS



pages pleines dédiées à Méricourt, ou plutôt, aux Méricourtois! Des photos splendides pour magnifier des visages et des âmes propres à réconcilier définitivement le « Méricourt des champs et le Méricourt des mines. » Une revue à lire et à relire... et surtout à conserver précieusement comme reconnaissance d'une convivialité préservée!

**AUIS AU PUBLIC** 

# **ENQUÊTE PUBLIQUE DU PLAN LOCAL D'URBANISME**

ar arrêté municipal en date du 9 Mars 2011, le Maire de la Ville de Méricourt a ordonné l'ouverture de l'enquête publique relative à l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme.

A cet effet, Monsieur Henri DAMAREY, domicilié à Lambres-lez-Douai, professeur des écoles retraité, a été désigné par le Président du Tribunal Administratif comme commissaire-enquêteur.

L'enquête se déroulera à la Mairie de Méricourt, aux jours et heures habituels d'ouverture, du 26 Avril au 27 Mai 2011 inclus où chacun pourra prendre connaissance du dossier et soit consigner ses observations sur le registre d'enquête, soit les adresser par écrit au commissaire-enquêteur à la Mairie de Méricourt (62680).

Le commissaire-enquêteur recevra le public en Mairie les

- Mardi 26 Avril 2011 de 14H00 à 17H00
- Mercredi 4 Mai 2011 de 14H00 à 17H00
- Jeudi 12 Mai 2011 de 14H00 à 17H00
- Vendredi 27 Mai 2011 de 14H00 à 17H00

Le rapport et les conclusions du commissaire-enquêteur pourront être consultés à la Mairie à l'issue de l'enquête.

# Bientôt un nouvel espace culturel fonctionnel







l a pris peu à peu tournure, et il faut aujourd'hui à peine solliciter son imagination pour s'imaginer flânant parmi les rayons, parcourant une revue ou le journal du jour dans un canapé, ou sourire des enfants dévoreurs de livres, allant rejoindre les aventures de l'heure du conte ouverte sur le patio. La médiathèque finit de se préparer à accueillir la série d'évènements qui marqueront son ouverture. L'auditorium et la galerie d'expo sont eux bientôt prêts à emporter tous et chacun par les innombrables chemins de la création.









# La Danse contemporaine à la rencontre des Méricourtois



«La danse pour tous et partout», c'est l'objectif principal de la grande mission que s'est fixée le centre chorégraphique national de Roubaix pour démocratiser la danse contemporaine.

vec la collaboration du Conseil général, il a mis en place le projet Dansewindows sur le département. A Méricourt, la rencontre s'est faite avec les habitants. «Nous avons travaillé en collaboration avec le service culturel de la ville pour monter le projet en proposant le spectacle et des actions de médiation et de sensibilisation à la danse contemporaine» expliquait Hélène Debure, chargée de mission pour le projet Dansewindows au centre chorégraphique national de Roubaix. Une visite du centre choré-

graphique devait permettre au public de faire connaissance avec une structure culturelle, rencontrer les équipes, découvrir les différents métiers, assister à une répétition... Des ateliers découvertes de la danse contemporaine ont aussi été mis en place en collaboration avec l'école municipale de danse et l'atelier de Hip-hop.

Le principe de Dansewindows colle bien à la philosophie du projet Bach project, car c'est bien la danse qui est venue à la rencontre des habitants. Néophyte ou non, le public a découvert deux pièces de danse contemporaine totalement différentes et des univers artistiques bien distincts. La première, Joséphine's Cat. Sur les suites de Bach et avec légèreté et poésie, Carolyn Carlson (chorégraphe et directrice du centre chorégraphique national de Roubaix) a mis en scène les badinages de l'amour dans une chorégraphie à 360 degrés. Ensuite, pour entrer dans l'œuvre de Bach, une «playlist» des morceaux préférés du chorégraphe israélien Yuval Pick et des danseurs composaient la seconde pièce intitulée PlayBach. De la danse contact, très physique, énergique et abstraite. A la fin, le débat s'est ouvert sur un échange entre le public et les danseurs (Antonia Vitti, Dimitri La Sade-Dotti et Lazare Huet), «pour essayer de démystifier la figure du danseur contemporain. Et finalement, on se rend compte que ce sont des gens comme tout le monde. Cela permet aussi aux danseurs de partager leur passion, leur profession. Et pour le public, il découvre les dessous du spectacle» soulignait encore Hélène Debure.

### Oue pensez-vous du spectacle ?

Myriam Winkler: «J'ai ressenti beaucoup d'émotions et je n'ai jamais trouvé des corps aussi harmonieux et beaux en mouvement. Je ne pensais pas que la musique de Bach correspondait autant à la

danse contemporaine. Je me disais que les deux ensemble cela allait être un peu difficile. Au contraire, ça fonctionne très bien. La confiance entre les danseurs nous transmet un plaisir qui m'a enchanté».

Brigitte Bernalicis : «C'était une bonne soirée. En plus, cela m'a rappelé ce que j'ai pu travailler lorsque j'étais en stage avec Carolyn Carlson. C'est à dire la touche technique de Carolyn Carlson dans sa danse. J'ai été très touchée

d'être là et de pouvoir partager avec les danseurs, les chorégraphies et tout ce qu'ils ont créé autour».

Pascale Berzin: «J'ai trouvé cela très très bien. Deux chorégraphies différentes avec bien entendu deux chorégraphes d'un genre différent. La seconde partie

était beaucoup plus acrobatique et très physique. J'ai beaucoup aimé cet échange de contacts et nous retrouvons beaucoup d'émotions dans les deux pièces. Un projet à refaire».

# Juke-Box pour le gala annuel de danse



uke box engendre plusieurs styles au travers de diverses musiques classiques, de jazz, flamenco, orientale, techno... Ces rythmes étaient au rendez-vous du gala de l'école municipale de danse où les 120 élèves, des plus petites aux plus grandes, ont évolué avec talent sous l'œil attentif de leur professeur, Pascale Berzin, et avec les encouragements de près de 600 personnes à l'espace Jules Ladoumèque.











# «Voir autrement»:

# une palissade pour que chacun s'exprime



Après « Le lecteur est un héros », les participants des ateliers « Voir autrement » ont invité les habitants à une inauguration festive de la seconde palissade nous rapprochant un peu plus de l'ouverture de la médiathèque.





Sous le soleil, les Méricourtois ont découvert le parcours visuel, sonore et tactile menant vers le chantier de ce nouvel espace culturel. «Nous avons réfléchi à l'accès de la médiathèque aux personnes handicapées. Il est impératif que chaque public, même différent puisse y accéder en toute sécurité et s'y sentir à l'aise» affirmait Rose-Marie Julliard maire adjointe aux affaires culturelles. Le projet avait pour objectif de mixer les publics dits du milieu ordinaire et ceux du milieu protégé pour mieux vivre ensemble. Anne Letoré, écrivain et Gilles Pirot, sculpteur ont récolté les paroles, les idées, les envies de chacun. «Nous avons travaillé sur les cing sens pour les décliner sur les deux livres palissades. Le premier évoque le toucher, la vue et l'ouïe avec les couleurs, les formes et les textes. Le second suscite le goût et l'odorat. Ce sont le livre et moi et le livre émoi» soulignait Anne Letoré. Avec l'association La pluie d'oiseaux, les Ch'tis accordéon et l'harmonie municipale, une bonne centaine d'habitants a suivi le groupe de l'atelier «Voir autrement». Sur le parcours, tous les participants ont présenté leurs travaux mis en scène et en musique. Avec brio, mais aussi parfois avec émotion, ils ont décliné leurs propres textes rédigés lors des jeux d'écriture animés par Anne et avec pour décor les palissades issues des créations ludiques avec Gilles. Une émouvante, mais aussi joyeuse inauguration «où nous avons marché ensemble, parce que le projet, c'est aussi de vivre et de voir ensemble»

précisait Anne.

Et Martine Deshayes, présidente d'une association de non et mal voyant «Voir ensemble» était aux anges. «Aujourd'hui, c'est un jour de fête car on nous fait participer et on ne nous laisse plus sur le côté. La ville m'avait sollicitée pour connaître nos besoins et avoir notre avis. La médiathèque sera accessible et dotée de livres en braille, en relief, et de livres à écouter. C'est super et cela va nous ouvrir sur la culture. Je dis un grand bravo à Méricourt». Heureuse aussi Claudine Blin, de voir son fils Frédéric s'épanouir. Elle a participé avec lui aux ateliers. «Je trouve qu'il y a peu d'occasions de faire participer nos enfants porteurs de handicap à des activités avec les autres alors j'ai voulu essayer avec Frédo qui est déficient mental profond. Avec sa sœur Cathy, nous l'avons accompagné. Il a su faire sa place et avec son harmonica, sa parole à lui, a été musicale. Avec la médiathèque, j'espère que l'on pourra continuer à développer ces projets au niveau des personnes valides mais aussi pour les personnes handicapées».



# Pièces d'identité : ce qu'il faut savoir...

### **DEMANDE DE PASSEPORT**

Depuis le 28 juin 2009, le passeport biométrique succède au passeport électronique sur tout le territoire (décret n° 2008-426 du 30 Avril 2008). Ce nouveau passeport vient s'inscrire dans un processus de sécurisation des documents d'identité

### Où peut-on faire la demande ?

Les démarches peuvent être effectuées, quel que soit votre lieu d'habitation :

- En France : dans l'une des mairies équipées d'une station biométrique,
- A l'étranger : auprès de votre consulat (ou votre ambassade) à contacter préalablement pour savoir s'il est équipé pour les passeports biométriques.

# ATTENTION : La Ville de Méricourt n'est pas équipée de station biométrique.

Pour toute demande, veuillez vous rapprocher des communes environnantes retenues pour le déploiement du passeport biométrique à savoir : LENS, LIEVIN, HARNES, HENIN-BEAUMONT

### Pièces à fournir :

- extrait d'acte de naissance de moins de 3 mois
- pièce d'identité
- 1 photo
- justificatif de domicile de moins de 3 mois
- ancien passeport ou la déclaration de perte ou vol

### s'il y a lieu :

- certificat de nationalité française délivré par le Tribunal d'Instance
- décret de naturalisation ou de réintégration
- déclaration de nationalité française
- livret de famille si le demandeur est veuf
- jugement de divorce si le demandeur conserve son nom marital

Cette liste n'est pas exhaustive

### Coût du passeport biométrique

Timbre fiscal de :

- 86 euros pour les majeurs
- 42 euros pour les mineurs de 15 ans et plus

### **DEMANDE DE CARTE NATIONALE D'IDENTITE**

### Pièces à fournir dans tous les cas :

- 2 photographies d'identité récentes et identiques
- un justificatif de domicile \* de moins de 3 mois au nom et prénom du demandeur (pour les femmes mariées, l'avis d'imposition ou de non-imposition)
- ancienne carte d'identité sécurisée ou non
- livret de famille

### S'il y a lieu:

- copie intégrale de l'acte de naissance de moins de 3 mois dans les cas suivants :
  - ◆ première demande
  - carte expirée depuis plus de 2 ans
  - ◆ perte ou vol de la carte d'identité
  - ♦ timbre fiscal à 25 € en cas de perte ou vol de la carte + déclaration de perte (établie par la Mairie) ou vol (établie par le Commissariat)
  - ♦ Pour les majeurs si le justificatif n'est pas établi à votre nom personnel, vous devez présenter une attestation d'hébergement sur l'honneur écrite sur papier libre de la personne qui vous héberge ainsi qu'une copie de la pièce d'identité de l'hébergeant.

\*Liste des justificatifs acceptés : Quittance EDF/GDF, eau, téléphone - Quittance d'assurance habitation - Quittance de loyer - Attestation Sécurité Sociale - Titre de propriété ou contrat de location - Avis d'imposition ou de non-imposition - Fiche de paie, attestation Pôle Emploi, CAF

### **DEMANDE D'AUTORISATION DE SORTIE DE TERRITOIRE**

L'autorisation de sortie de territoire est un document qui permet à un mineur de voyager dans un pays de l'Union européenne sans être accompagné de l'un de ses parents (ou d'une personne titulaire de l'autorité parentale). Cette autorisation ne comporte pas de photo d'identité. Elle n'a de valeur que présentée avec la carte nationale d'identité.

### **Comment l'obtenir ?**

La demande peut être faite par l'une des personnes qui détient l'autorité parentale (père, mère, tuteur) qui doit se rendre personnellement en mairie. La demande doit être faite à la mairie de son domicile

### Pièces à fournir

Il convient de présenter les documents suivants :

- une pièce d'identité du parent,
- la carte nationale d'identité (en cours de validité) du mineur français,
- un justificatif de domicile récent
- le livret de famille
- éventuellement, la décision de justice (jugement de divorce ou de séparation) statuant sur l'exercice de l'autorité parentale ou la délibération du conseil de famille désignant le tuteur.



# **GRAND CHANTIER**

# LEHPAD







émarré à la fin de l'été, le chantier de l'EHPAD avance. Si la fin du gros œuvre est prévue en octobre 2011 d'une manière globale, les maisonnées qui composent l'établissement ont des plannings différenciés, tant et si bien que l'une d'entre elles s'apprête à recevoir les premières menuiseries extérieures. Le coulage des voiles béton se termine... l'établissement comportera 128 lits, dans une architecture de qualité qui fera de lui un des plus remarquables établissements du territoire de la CommunAupole Lens Liévin...





TRAVAUX

# LOGEMENT

# LES MAISONS SORTENT DE TERRE

# À LA NOUVELLE RÉSIDENCE NELSON MANDELA







out est vendu! L'attractivité de notre ville ne se dément pas, puisque la totalité des lots a été commercialisée en un temps record. Presque un an de moins que la moyenne des autres opérations comparables. Méricourt est une ville appréciée aussi par les candidats à l'accession à la propriété.



# **ENVIRONNEMENT**

# ÉLAGAGE ET ENTRETIEN DES TALUS









e talus longeant le boulevard Salvador Allende a été débarrassé de ses herbes folles et de ses taillis, de façon à mettre pleinement en valeur les arbres qui y sont plantés. Beaucoup de sujets ont par ailleurs été élagués dans différents lieux de la ville. Petit truc de métier : Si les branches coupées sont broyées, ce n'est pas en vue de les composter, car elles peuvent être porteuses de maladies qui se communiqueraient aux végétaux. Mais cette méthode perégalement d'être respectueux de l'environnement en réduisant le volume des coupes et donc le nombre de rotations de véhicules.

# **VOIRIES ET ASSAINISSEMENT**

# RUE DU PORTEL

a rue du Portel a reçu un premier tapis en grave bitume, assurant une propreté de la chaussée bien difficile à assurer durant les intempéries. A noter qu'au-delà des traditionnels réseaux eaux pluviales, il est installé des ouvrages d'inflitration individuelle des eaux de pluie pour chaque maison riveraine.



# RUES DU LOING ET DE L'EURE

e décaissement de la chaussée a lui aussi constitué un grand pas vers un accès commode et propre aux habitations. Les services techniques ont veillé, en liaison avec les entreprises intervenantes et la maîtrise d'œuvre, à ce qu'un cheminement piétonnier soit ménagé durant la phase finale des travaux.



# HIVER: PAS TENDRE AVEC LES ROUTES



a longue période de froid a partout rudement secoué les chaussées, et certaines parties du réseau routier communal n'ont pas échappé à cette agression. A noter néanmoins que la qualité de l'entretien des voiries de la ville a limité les désordres. Les équipes techniques se sont néanmoins affairées et ont remis en état les tapis d'enrobés chaque fois qu'il l'était possible. Soulignons à cette occasion le savoir faire des agents communaux, qui savent mettre en œuvre les techniques de réparation et de pose des enrobés à chaud. Un vrai travail de pro!



Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 28 Mars 2003 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville.

### Pour la Liste d'Union de la Gauche

### **RÉSISTONS!**

Le mois de mars est un moment très important dans l'activité des Élus. Après un débat d'orientation budgétaire riche en discussion, il en sort un avis unanime : comment boucler un budget lorsque que les dotations de l'État, importantes recettes pour notre Ville, sont gelées et que les dépenses ne cessent d'augmenter, comme pour les foyers méricourtois au pouvoir d'achat diminué.

Nous assumerons cependant nos choix, tout en tenant compte que ce n'est pas aux Méricourtois de payer pour les décisions d'un gouvernement qui ne veut pas voir la réalité du terrain et vise progressivement à faire disparaître un maximum de compétences aux communes, nos lieux de démocratie de proximité, avec sa réforme des collectivités.

Le mois de mars est aussi un mois douloureux puisque c'est la reprise des expulsions locatives, avec son lot d'injustices. Comment faire face lorsque les factures de gaz et d'électricité augmentent considérablement ? Comment vivre ces choix inhumains, coincés entre les dépenses de nourriture pour ses enfants et un loyer à payer ?

Il y a un véritable ras-le-bol de cette droite «décomplexée» qui ne cesse de privilégier les plus riches et oublie complètement tous les autres!

Il y a un écoeurement total lorsque après une catastrophe naturelle, comme au malheureux Japon, on s'inquiète, dans la presse, et à la Bourse, des retombées économiques alors que la population souffre.

Les élections cantonales ont montré tout ce ressentiment. Mais avec une abstention record, ce désarroi et cette colère profitent à ceux qui distillent la peur de l'autre et le repli sur soi. En se trompant de colère, nous risquons de connaître en politique ce que le Médiator est à la santé : un remède qui tue.

Alors, à Méricourt, nous allons continuer à agir pour les Méricourtois, avec les Méricourtois, avec une politique toujours soli-daire. Le bonheur est possible. Pourvu que nous croyons, ensemble, à notre avenir commun.

### Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche «Ensemble pour Méricourt»

### Pour la Liste d'Union de l'Opposition Municipale

### ON SAVAIT... ...ET CELA NE NOUS DÉRANGEAIT PAS !

Tout d'abord, MERCI à toutes les électrices et tous les électeurs qui nous ont fait confiance lors des Cantonales!

Le monde arabe est en ébullition. Des changements se mettent en place, souvent dans la douleur. Les peuples se libèrent du jong de ces dictatures, qu'elles soient dures ou de «salon». On savait... et cela ne nous dérangeait pas !

Les politiques, que ce soit de Mitterrand à Alliot-Marie, ont profité des largesses de ces dictateurs. On savait... mais cela ne nous dérangeait pas !

Beaucoup d'entre vous sont allés en Tunisie, Egypte, Cuba... se «faire dorer la pillule au soleil». Ils ont vu la misère des habitants, leurs conditions de vie, leurs privations de liberté. Ils savaient... mais cela ne les dérangeait pas !

Beaucoup disent maintenant ce qu'il faut faire ou ne pas faire, mais c'est avant qu'il fallait dire et faire, pourtant ils savaient et cela ne les dérangeait pas de les cotoyer. ils étaient leurs «amis».

Face à une dictature plus que dure, le peuple lybien qui désire sa liberté va être anéanti par un chef d'état et sa famille sans scrupule. En France, comme ailleurs, on les a reçus. On savait... et cela ne nous dérangeait pas! Ils savent comment cela va finir et là ça commencera à les déranger. Intervenez, il est temps que vous interveniez militairement bien-sûr! L'ONU n'a qu'à prendre la décision adéquate car il savait... mais à croire que cela la dérangeait pas! Le 19 Mars, ils sont intervenus à l'initiative de la France, et c'est tant mieux!

Aidons ces peuples à retrouver une vraie démocratie, une vraie constitution. Que les habitants de ces pays retrouvent chez eux la quiétude de la vie que beaucoup n'ont jamais connue. Que ces pays riches qui ont été pillés par ces dictateurs donnent le bien-être vital à ces peuples et leur rendent leur dignité pour que jamais, plus jamais l'on puisse dire : On savait... et cela ne nous dérangeait pas !

La majorité municipale est en train de préparer le budget 2011 qui, comme chacun le sait, sera une nouvelle fois serré. Ca, on le sait mais ce qui nous dérange, c'est que cette majorité vous parle toujours du peu d'augmentation de vos impôts locaux. Pour cette année ce sera certainement entre 0,5% et 1% mais elle ne vous parle jamais des emprûnts qu'elle fait chaque année de l'ordre de 1,2 millions d'euros, car c'est bien notre argent qui sert à rembourser.

Lors du débat d'orientation budgétaire, nous avons émis le souhait que le groupe majoritaire fasse une pause dans ses nouvelles constructions, nous verrons bien ce qu'il en sera pour 2011! Ce n'est pas parce que l'on a promis lors de la campagne électorale de 2008 qu'il faut le faire, surtout si les moyens financiers ne suivent pas!

Enfin, c'est juste ma façon de penser!

### Daniel SAUTY

Pour l'Union de l'Opposition Municipale

# Mamie gâteau, Mamie judo. Mamie bonheur...

'était au temps où une simple paire de tennis en toile et caoutchouc suffisait pour courir ou taper le ballon. Un temps où la bicyclette, lourde bécane ignorante des modernes matériaux composites, servait l'ouvrier, le lundi, pour se rendre au carreau de fosse, et le dimanche pour se promener. L'amazone, dame de cœur élue par le cycliste, osait alors poser ses mains sur ses hanches, bien calée sur le porte-bagages. Si la sueur perlait au front, la fierté du mâle, debout sur ses pédales, empêchait toute jérémiade à la première crampe venue. C'était aussi l'époque où les sponsors ignoraient encore le sport des humbles pour imprimer sur des maillots leur effigie de prédateurs, de crocodiles, sur les cours de tennis des nantis. Voilà l'époque où Francine Miont accompagne son papa aux rencontres de boxes durant lesquelles le ch'tiot du quartier affronte en combat singulier le tenant du titre de la ville d'à côté. C'est encore ces dimanches où l'on encourage le voisin disputant sa première course cycliste sur le bitume reliant Méricourt aux Monts de l'Artois.

Francine, vous l'avez compris, est tombée très tôt dans la passion du sport. Mais pas la passion de l'exploit gratuit. Son exploit à elle, sourire définitivement marqué sur ses lèvres, c'est la vie. La vie comme elle va, avec le bonheur d'avoir des enfants à initier aux joies de la pratique spor-

En ces années, et bien que la vie associative et sportive soit bien développée à Méricourt, le choix d'un sport passe vite par le football. Mais un nouveau club de judo fait ces premiers pas dans notre ville. Le tatami va donc titiller la curiosité de Francine et, au fil des années, celle de ses cinq enfants. Une histoire commence...

Les ceintures noires viendront bien vite enserrer la taille de la plupart des membres de la famille, l'un d'eux devenant même professeur diplômé, pendant que petits-enfants, et arrière petits-enfants, remplissent le dojo. L'histoire continue... mais l'essentiel, au-delà de cette saga familiale déjà exemplaire, reste dans l'engagement génégestes précieux, et bénévoles, à donner à une structure associative. Et sans compter, Francine s'impliquera. Car il y a toujours quelque chose à faire pour dispenser un peu de bonheur à la foule de sportifs en herbe, lors de déplacements en particulier. On parlera encore longtemps

sait la somme des



des «sacs à Francine», ces lourds paquets qui encombrent des bus amenant le club à un tournoi dans la région, en Belgique, et même à Toulouse! «Faut bien qu'ils mangent ces ch'tiots !» se défendra-t-elle, face aux gentilles plaisanteries des autres accompagnateurs. Au fond, chacun de ces railleurs, bons enfants, apprécient largement toutes ces petites attentions où l'amour n'est jamais oublié et reste symbolisé dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance d'en profiter par ces sucreries et autres régals. Ils sont nombreux, tel ce médecin consulté par Francine et qui fait partie de la longue liste des « ch'tiots » qui sont passés

par ces petits bonheurs. Autant vous le dire, la consultation a vite tourné à l'énumération des bons souvenirs : «Tu t' rappelles quand Untel avait avalé un pièce de monnaie dans le bus, et qu'on a terminé le tournoi à l'hôpital ?»

Alors bien sûr, après tout ce temps, Francine, on l'appelle tous «Mamie». Mais il se murmure à l'Espace La-





## Avril

# Dimanche 10 Avril de 8H à 18H

Rues C. Guy, Paul Asquin, M. Altazin Organisé par l'Association «Bien vivre dans sa cité» (Inscriptions les mardi et organise par l'Association «pien vivre dans sa cite» (iriscriptions les mardi et vendredi de 14H à 16H30 - Foyer des «Cœurs Joyeux» - Tél. 06 63 81 49 39) -Tarif: 5 euros les 4 mètres

### Mai

# Dimanche 22 Mai de 8H à 18H

Rues Paul Asquin et Fernand Taverne Organisé par les Cœurs Joyeux (Inscriptions : Club des Cœurs Joyeux, rue Paul Asquin - Tél. 03 21 67 18 13) - Tarif : 1 euro le mètre

### Juin

# Jeudi 2 Juin de 8H à 17H

Avenue Jeannette Prin (entre les rues Pierre Simon et Roberval), Parking Espace Ladoumègue et rue Pierre Simon (entre le café "Chez Simone"

Organisé par les Débrouillards (Inscriptions : Club des Débrouillards, avenue organise par les Deproumaros (mscriptions : Club des Deproumaros, avenu Jeannette Prin - Tél. 06 77 03 74 12 ou 06 86 21 88 64) - Tarif : 1 euro le mètre

Dimanche 5 Juin de 8H à 18H Places Jean Jaurès et de la République, Avenue Le

Rues Mirabeau, Voltaire, de la Gare et Condorcet Organisé par le Comité de Soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose (Inscriptions: Café "Chez Annie", rue Mirabeau - Tél. 03 21 69 92 63) - Tarif: 5 euros les 5 mètres

# Juillet

# Dimanche 17 Juillet de 8H à 18H

Avenue du 10 Mars (à partir du Rond-point des Droits des Enfants), Rues Robespierre (jusqu'à l'angle de la rue Mousseron), Pierre Simon

(jusqu'à l'angle de la rue du 19 Mars), Avenue Jeannette Prin (jusqu'à l'angle de la rue Roberval) et Parking Espace Ladoumègue

Organisé par le Comité de Soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose (Insorganise par le comine de soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose (inscriptions : Café "Chez Annie", rue Mirabeau - Tél. 03 21 69 92 63) - Tarif : 5 euros les 5 mètres

## Août

# Dimanche 07 Août de 10H à 18H

Rues Roberval (jusqu'à l'angle de la rue Elsa Triolet) et Pierre Simon (jusqu'à l'angle de la

Organisé par le Secours Populaire Français (Inscriptions : Chez Mme Hanot -Tél. 03 21 40 53 78) - Tarif : 4 euros les 4 mètres

# Dimanche 21 Août de 8H à 17H

Avenue Jeannette Prin (entre les rues Pierre Simon et Roberval), parking Espace Ladoumègue et rue Pierre Simon (entre le Café "Chez Simone" et la rue du 19 Mars)

Organisé par les Débrouillards (Inscriptions : Club des Débrouillards, ave organise par les Deproulliards (inscriptions : Club des Deproulliards, avenue J. Prin - Tél. 06 77 03 74 12 ou 06 86 21 88 64) - Tarif : 1 euro le mètre

# Septembre :

# Dimanche 25 Septembre de 8H à 18H

Places Jean Jaurès et de la République, Avenue Le Gentil, Rues Mirabeau, Voltaire, de la Gare

Organisé par le Comité de Soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose (Insorganise par le comité de soutien et de Lucie contre la mucovisciouse (inscriptions : Café "Chez Annie", rue Mirabeau - Tél. 03 21 69 92 63) - Tarif : 5 euros les 5 mètres